



# Promouvoir l'Adaptation aux Changements Côtiers

Développement / mise en place de nouveaux outils  
d'observation et d'évaluation socio-économique

Résultats de l'enquête de perceptions réalisée dans la vallée de la  
Saône durant l'été 2022

Date : Décembre 2022

Version : 1

## Contrôle de la version du document et signature finale :

Version #	Date	Description	Auteur(s)	Révisé par	Approuvé par
1	13/12/2022		Camille SIMON		
2					

**Publié par :** Conservatoire du littoral  
5 avenue de Tsukuba – BP 81  
14203 Hérouville Saint-Clair

© Syndicat mixte littoral normand 2022

Tous droits réservés. Ce document peut être reproduit avec l'autorisation préalable du Syndicat mixte littoral normand.

### **Ce rapport doit être cité comme :**

Syndicat mixte du littoral normand, 2022. Promouvoir l'Adaptation aux Changements Côtiers – Développement / mise en place de nouveaux outils d'observation et d'évaluation socio-économique. Syndicat mixte du littoral normand.

**D'autres exemplaires de ce rapport sont disponibles Ici :** [Promoting Adaptation to Changing Coasts \(pacco-interreg.com\)](https://pacco-interreg.com)

**Auteurs :**  
Thomas DROUET, Camille SIMON, Alex NOGUEIRA

**Mots Clés :**  
Enquête de perceptions  
Vallée de la Saône  
Risques naturels côtiers  
Adaptation au changement climatique  
Projet territorial  
Basse Saône 2050

**Chef du module de travail**  
Kendal ARCHER



# Contenu

Préface .....	7
Remerciements.....	8
Introduction .....	9
1. Contexte.....	10
2. Méthodologie.....	12
2.1 Echantillonnage .....	12
2.2 Secteurs d'étude.....	13
2.3 Méthodes de passation.....	14
2.4 Planning prévisionnel.....	15
2.5 Elaboration du questionnaire .....	17
1. Thématique du changement climatique et des risques côtiers .....	17
2. Carte de localisation du logement de l'enquêté .....	17
3. Réorganisation du questionnaire .....	19
3. Résultats .....	21
3.1 Nombre de questionnaires retenus.....	21
3.2 A quelle fréquence annuelle visitez-vous la vallée de la Saône ? .....	22
3.3 Quels sont les points d'intérêts sur ce site selon vous ?.....	22
3.4 Pourquoi êtes-vous venus dans la vallée ? .....	23
3.5 Si vous êtes en vacances, séjournez-vous à proximité ou visitez-vous simplement le site pour la journée ? .....	24
3.6 Quelles sont les principales activités que vous y effectuez ? .....	24
3.7 Combien de temps passez-vous dans la vallée ?.....	25
3.8 De manière générale, avec qui visitez-vous le site ?.....	26
3.9 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?.....	27
3.10 Citez 3 mots qui vous viennent à l'esprit pour caractériser la vallée .....	27
3.11 Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la vallée de la Saône ?.....	29
3.12 Qu'est-ce que vous n'appréciez pas dans la vallée de la Saône ?.....	29
3.13 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ? .....	29
3.14 Comment jugez-vous la qualité de l'eau ?.....	31
3.15 A quel degré estimez-vous votre niveau de connaissance par rapport au changement climatique ?.....	33
3.16 Selon-vous, les communes de la basse vallée de la Saône sont-elles soumises à un ou plusieurs risques naturels ? .....	34

3.17	Même question pour votre logement si vous résidez dans la basse vallée de la Saône. Est-il soumis à un ou plusieurs risques ? .....	35
3.18	D'après vous, d'ici combien de temps votre logement pourrait être affecté par un de ces risques ? .....	36
3.19	Pensez-vous que la digue-route protège suffisamment contre les risques de submersion marine ? .....	38
3.20	Pensez-vous que ce site est vulnérable dans un contexte de changement climatique ? .....	39
3.21	Avez-vous connaissance d'événements historiques liés à ces risques dans la basse vallée de la Saône ? .....	39
3.22	Selon vous, quelle serait la meilleure solution d'adaptation au changement climatique ? .....	40
3.23	En quelques mots, pouvez-vous m'expliquer pourquoi cette solution est la plus efficace ? .....	41
3.24	En lien avec le risque de submersion / inondation, avez-vous connaissance de projets d'adaptation au changement climatique ?.....	42
3.25	Quelles sont les deux meilleures représentations d'un environnement de bonne qualité selon-vous ?.....	42
3.26	Dans quelle mesure pensez-vous que la biodiversité de la vallée de la Saône est impactée par les effets du changement climatique ?.....	43
3.27	Avez-vous déjà entendu parler du projet territorial de la basse vallée de la Saône ?.....	46
3.28	Savez-vous qui gère ce projet et qui sont les principaux partenaires ?.....	46
3.29	Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?.....	48
3.30	Maintenant que vous en savez plus à propos de ce projet et de ses avantages probables, dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? ...	50
3.31	Avez-vous des préoccupations par rapport à ce projet ?.....	53
3.32	Quels sont, selon vous, les bénéfices que pourrait apporter ce projet, dans un avenir proche et lointain, pour la vallée de la Saône ? .....	54
3.33	Comment avez-vous eu connaissance du projet ?.....	55
3.34	Quelles sont les méthodes de communication les plus efficaces selon vous ? .	56
3.35	Veuillez utiliser cette zone de texte si vous souhaitez partager d'autres idées ou commentaires (sur le projet, la communication, les opérations de travaux ...) :.....	57
3.36	A quel genre appartenez-vous ? .....	60
3.37	A quelle tranche d'âge appartenez-vous ? .....	60

3.38	Quel est votre diplôme le plus élevé ?.....	62
3.39	Quel est votre statut professionnel ? .....	62
3.40	Êtes-vous investi(e) (temps/argent) dans un organisme agissant en faveur de la conservation de la nature ? .....	63
3.41	Quelle est votre commune de résidence ? .....	63
3.42	Depuis combien de temps y vivez-vous ? .....	65
3.43	Si vous n'êtes pas résident permanent dans la vallée, y avez-vous une résidence secondaire ? .....	66
3.44	Si vous êtes résidents principaux ou secondaires, pouvez-vous préciser la zone correspondant à votre logement sur cette carte ? .....	66
	Liste des figures.....	69
	Liste des tableaux.....	71
	Biblio.....	72
	Liste des Annexes .....	73

# Préface



L'objectif principal du projet PACCo est de démontrer qu'il est possible de réaliser de l'adaptation au changement climatique de manière préventive dans des zones estuariennes, en travaillant avec tous les acteurs concernés, amenant un ensemble de bénéfices pour les populations de ces zones côtières.

Le projet possède un budget de 27,2 millions d'euros, dont 18,8 millions sont financés par le Fonds Européen de Développement Régional au travers du programme Interreg France (Manche) Angleterre. Le principal résultat sera la production d'un guide pratique transférable destiné à influencer les décideurs politiques aux niveaux national et international et à promouvoir l'adaptation au changement climatique pour d'autres sites.

Le projet se concentre sur deux sites pilotes : la basse vallée de l'Otter, dans le Devon, en Angleterre et la basse vallée de la Saône, en Normandie, en France.

**Pour plus d'informations, voir :** [Promoting Adaptation to Changing Coasts \(pacco-interreg.com\)](http://pacco-interreg.com)

# Remerciements

Remerciements particuliers à Alex NOGUEIRA qui a réalisé le travail de collecte des données et à Thomas DROUET qui a réalisé l'analyse de ces résultats. Merci à Myriam HILBERT, Delphine JACONO et Kendal ARCHER pour les échanges et conseils sur la méthodologie et l'élaboration du questionnaire.

# Introduction

L'objectif du projet PACCo est de proposer un modèle de gestion pour que des territoires puissent se lancer dans une démarche d'adaptation au changement climatique dont les impacts seront particulièrement marqués dans les zones estuariennes.

Le projet transfrontalier PACCo a pour but de relever plusieurs défis territoriaux concentrés sur deux vallées aux caractéristiques morphologiques similaires : la vallée de la Saône en France et la vallée de l'Otter en Angleterre. Les études alimenteront l'élaboration d'un guide pratique commun aux deux vallées pour la promotion de ce type de démarche unique et innovante auprès d'autres territoires rencontrant des conditions et problématiques similaires sur la façade Manche.

L'enquête de perception des usagers de la basse vallée de la Saône s'inscrit dans le deuxième module de travail du projet PACCo (Promouvoir l'Adaptation aux Changements Côtiers – Promoting Adaptation to Changing Coasts). Sous la direction du EDPHCT (East Devon Pebblebed Heaths Conservation Trust), ce module intitulé « Nouvelle méthodologie transférable pour une utilisation socio-économique améliorée et durable des estuaires » traite des aspects socio-économiques et des bénéfices d'un tel projet sur les deux sites pilotes.

L'enquête de perception dans la vallée de la Saône doit donc être comparable à celle de la vallée de l'Otter réalisée à l'automne 2021 en termes d'outils méthodologiques, de nombre de questionnaires, etc. Les résultats de ces deux enquêtes alimenteront un document commun de synthèse.

# 1. Contexte

L'un des objectifs principaux de l'enquête est identifier les usages présents dans la basse vallée de la Saône, et la connaissance du territoire, de ses risques naturels et du projet territorial Basse Saône 2050 par les usagers de la vallée. Cette première enquête est réalisée pendant la phase de mise en œuvre du projet territorial de la Saône. Elle permet d'étudier la perception des usagers du site quant aux bénéfices et avantages du projet territorial Basse Saône 2050 tant du point de vue de la qualité des écosystèmes que du point de vue socio-économique. En parallèle, les résultats de cette enquête aideront à améliorer la sensibilisation des usagers du site à l'adaptation au changement climatique et aux risques naturels côtiers. Cela passe par des questions complémentaires sur la perception des usagers par rapport au changement climatique et aux risques naturels côtiers. Se sentent-ils menacés ? Préoccupés ? Connaissent-ils tous les risques naturels qui menacent la basse vallée de la Saône ? Toutes ces questions seront abordées dans l'enquête.

Avant d'entamer ce rapport méthodologique, il est nécessaire de définir les termes du sujet :

- Perception : Correspond à l'appréhension d'un objet par un sujet (Oliveira et al. 2007). Propre à chaque individu, elle dépend des cultures individuelles (catégories socio-professionnelles, valeurs, niveau de revenus, de diplômes...) ;
- Usager : Personne qui emprunte habituellement un domaine public. Dans cette enquête, les usagers comprennent les résidents locaux et les visiteurs ;
- Résident : Personne qui vit à un endroit particulier pendant une période prolongée ou qui y est née. Ils se composent des résidents principaux et secondaires ;
- Visiteur : Touriste, voyageur, visitant un lieu particulier.

En janvier 2022, une première version du questionnaire français a été élaborée sur la base du questionnaire anglais et des résultats obtenus. La première phase de ce stage a consisté à finaliser le questionnaire et la méthodologie.

Pour que les éléments méthodologiques construits soient pertinents, il a fallu s'imprégner du territoire en réalisant des journées test. Elles ont permis d'étudier certains éléments de méthodologie :

- La clarté des questions : utilisation de termes techniques, précision des questions pour cibler les réponses ;
- La durée du questionnaire ;
- La pertinence ou non des secteurs prédéfinis (voir la partie sur les secteurs ciblés) ;
- Le taux de refus de réponse ;
- Les méthodes de passation.

Les journées test ont été réalisées sur le front de mer de Quiberville le jeudi 28 avril 2022 et le mercredi 04 mai 2022. C'est à cet endroit précis que de nombreuses familles, groupes de randonneurs et pêcheurs se ressourçaient en se baladant. Au total, sept questionnaires ont été récoltés lors de ces deux journées. Ces journées ont notamment permis de relever

la faible part d'usagers dans les rues de Longueil et de Sainte-Marguerite-sur-Mer, mis à part quelques pêcheurs au niveau de Longueil. Un des pêcheurs a d'ailleurs conseillé de réaliser des questions plus fermées avec des choix de réponse assez simples pour éviter d'aller trop loin dans l'analyse. Ce conseil a été pris en compte pour la réorganisation du questionnaire.

L'objectif de ces journées était de pouvoir fixer un éventuel échantillon par quotas, une méthode plus représentative des enquêtés : l'enquêteur doit viser à représenter les principales caractéristiques de la population en échantillonnant une quantité proportionnelle de chacune. Cependant, ces journées n'ont pas été suffisantes pour créer un échantillon représentatif au vu de la faible fréquentation dans les communes de Sainte-Marguerite-sur-Mer et Longueil.

Par ailleurs, elles ont pu enrichir certains points du questionnaire qui s'avéraient être incomplets notamment sur des choix de réponses. Réalisés sur des moments de la journée les plus propices à la venue des personnes (début de l'après-midi notamment) et par beau temps, ces tests étaient représentatifs du public présent sur le site en périodes de vacances scolaires de la zone C (locaux habitués, vacanciers de passage...).

## 2. Méthodologie

### 2.1 Echantillonnage

ABP-Mer, prestataire anglais recruté pour la réalisation de l'enquête sur la basse vallée de l'Otter pour le compte de l'EDPHCT, a fixé un objectif de 400 questionnaires minimum, en ligne et/ou sur le terrain, dont 20% en face à face au minimum. Vu que la vallée de la Saône ressemble sensiblement à la vallée de l'Otter d'un point de vue démographique, l'objectif de 400 questionnaires dont 20% en face-à-face a été repris.

Durant les mois de mai et de juin, une première version de l'échantillonnage a été élaborée, en utilisant la méthode par quotas. Il était construit sur les données INSEE en séparant les résidents principaux, secondaires et visiteurs et en les répartissant selon l'âge et le genre. Cependant, nous n'avons pas de données chiffrées précises sur les résidents secondaires ou les visiteurs (répartition en nombre, âge et genre). Nous avons donc envisagé une estimation basée sur les données disponibles pour les résidents principaux. Malheureusement, le nombre de résidences secondaires est tellement important dans la vallée (elles représentent plus de 50% des logements sur les communes de Quiberville et Sainte Marguerite) et la population étant très certainement différente des résidents principaux (notamment pour la répartition en classes d'âge, ainsi que le nombre de personnes par habitation), l'échantillonnage construit via cette méthode aurait été très différent de la réalité. D'après le maire de Quiberville, Jean-François Block, la population est multipliée par 4 à 5 en période estivale, ce qui n'est pas le cas dans les calculs réalisés avec cette approximation.

Par ailleurs, nous avons pour objectif d'interroger près des  $\frac{3}{4}$  des habitants locaux. Or, en période estivale, plus de la moitié des enquêtés étaient des visiteurs venant des communes alentours de la basse vallée de la Saône (Lunery, Avremesnil, Dieppe...) et régulièrement de passage à la journée pour acheter des produits de la mer à Quiberville ou simplement pour se balader. Les autres visiteurs étaient des vacanciers hébergés principalement dans le camping municipal de Quiberville. Pour ces visiteurs, aucune donnée ne permettait de répartir en classes d'âge ou genre. Une approximation grâce aux données sur les résidents secondaires avait été envisagée.

Après toutes ces observations, il a donc été décidé de redéfinir un nouvel échantillonnage basé uniquement sur le nombre de résidents principaux et secondaires ainsi que le nombre de visiteurs (Tableau 1 : Nombre de questionnaires à réaliser en fonction du type d'utilisateur). L'objectif étant de collecter les perceptions des personnes ayant une bonne connaissance de la vallée, la cible principale est les résidents (principaux et secondaires).

**Tableau 1 : Nombre de questionnaires à réaliser en fonction du type d'utilisateur**

Type d'utilisateurs	Résidents	Visiteurs	TOTAL
Nombre de questionnaires à réaliser	265	135	<b>400</b>

## 2.2 Secteurs d'étude

Afin d'assurer la passation des questionnaires en présentiel, il est essentiel de définir plusieurs secteurs cibles sur le périmètre couvert par le projet territorial Basse Saône 2050 (Quiberville, Longueuil, Sainte-Marguerite-sur-Mer). Les villes de Saint-Denis d'Acion et Ouville-la-Rivière, communes limitrophes de Longueuil, seront incluses dans le périmètre de passation car les deux communes font partie intégrante du projet territorial pour les travaux d'assainissement et sont limitrophes de Longueuil, donc du périmètre strict du projet Basse Saône 2050. Ces communes potentiellement vulnérables aux risques naturels adoptent certainement un regard proche des trois communes principales du projet (Figure 1 : Cartographie des différents lieux de passation du questionnaire).

La redéfinition du périmètre d'étude permettra de savoir si les communes rétro-littorales situées dans la même intercommunalité que Quiberville et Longueuil (Sainte-Marguerite-sur-Mer faisant partie de la Communauté d'Agglomération de Dieppe) ont une connaissance similaire du projet et se sentent vulnérables aux principaux risques naturels côtiers, notamment aux éventuels débordements du fleuve, qui passe également par leurs territoires communaux.

Malgré l'élargissement des limites d'intervention de l'enquête, l'enquête sera principalement concentrée sur les trois communes que sont Quiberville, Sainte-Marguerite-sur-Mer et Longueuil, qui forment le périmètre géographique du projet territorial.

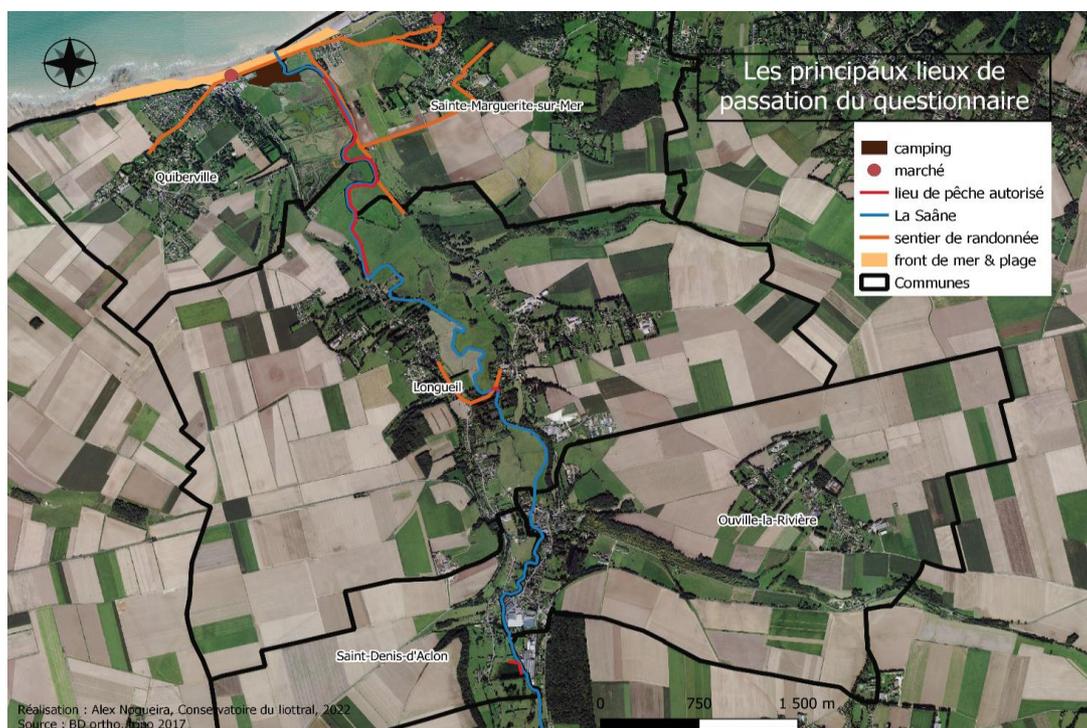


Figure 1 : Cartographie des différents lieux de passation du questionnaire

### ***Récapitulatif des zones de passation en présentiel :***

#### Dans la basse vallée :

- Les sentiers de GR (Longueil et Sainte Marguerite)
- Front de mer (Quiberville)
- Entrée du camping municipal (Quiberville)
- Point de vente des pêcheurs (Quiberville)
- Parkings (Quiberville)

#### Aux alentours de la basse vallée :

- Centres-villes de Saint Denis d'Aclon, Ouville-la-Rivière

## **2.3 Méthodes de passation**

En parallèle du choix des secteurs pour la passation des questionnaires, il faut identifier précisément les méthodes de passation pour la collecte des données. Afin d'en récolter le plus grand nombre, il a été jugé opportun de cumuler enquête en présentiel (en face à face avec l'enquêteur), enquête en ligne, et enquête en papier libre. La troisième méthode (papier libre) consiste en la mise à disposition des questionnaires dans les mairies de Quiberville, Longueil et Sainte-Marguerite-sur-Mer, ainsi qu'à l'office de tourisme de Quiberville, pour que chacun puisse compléter le questionnaire sur place et seul. Ces questionnaires sont rendus ou laissés dans ces différents lieux et récupérés par l'enquêteur soit régulièrement, soit à la fin de période de réalisation de l'enquête.

Les questionnaires incomplets, pour lesquels une des thématiques ou des questions essentielles à l'enquête n'ont pas de réponse, seront retirés de la base de données. En présentiel, les groupes (randonneurs, familles...) ne seront pas interrogés puisque l'analyse doit permettre d'analyser les perceptions en fonction du profil de l'enquêté (âge, genre, catégorie socio-professionnelle). De plus, l'influence du groupe pourrait modifier la spontanéité et le choix des réponses individuelles. En revanche, les couples pourront être interrogés de la manière suivante : l'enquêteur remplira le questionnaire de la première personne tandis que la deuxième personne remplira le questionnaire elle-même. Malheureusement cela n'est valable ni pour le questionnaire en ligne ni pour la version en papier libre, où plusieurs personnes peuvent répondre au même questionnaire.

Un réel appui par les outils de communication permettra également d'avoir un nombre significatif de résultats. Afin de faciliter la diffusion du questionnaire en ligne, un lien et un QR code seront accessibles à tous et seront présents dans les lettres de la Saône, les journaux muraux et les pages Facebook de l'office de tourisme de Quiberville, de la Communauté de Communes Terroir de Caux et du projet Basse Saône 2050. Les journaux muraux sont un ensemble de huit panneaux de 180cm\*120cm implantés en extérieur sur les trois communes de la basse vallée : au niveau du front de mer de Quiberville et de Sainte-Marguerite-sur-Mer, et à Longueil (proche du restaurant « La Petite Pause »). Ils présentent concrètement les avancées du projet territorial et sont renouvelés trimestriellement. Les lettres de la Saône sont des lettres d'information adressées trimestriellement à tous les habitants des communes impliquées dans le projet de territoire. Elles évoquent l'avancement du projet, comme pour les journaux muraux. Également, les

questionnaires en papier disposent d'un QR code pour que celles et ceux qui le souhaitent puissent le remplir directement en ligne. Les personnes qui ne souhaitent pas répondre au questionnaire ou qui viennent sur le site pour la première fois seront redirigés vers les outils de communication pour avoir des informations sur le projet territorial de la Saône (dossier de presse dynamique<sup>1</sup>, journaux muraux et lettres de la Saône).

## 2.4 Planning prévisionnel

Le questionnaire en ligne sera lancé durant les mois de juin et de juillet avec la possibilité d'étendre cette période si le taux de réponse est insuffisant. Le logiciel « LimeSurvey » donnera accès instantanément aux résultats du sondage en ligne en étudiant les caractéristiques des répondants, le nombre de réponses, etc. Toutes les données obtenues seront analysées statistiquement via ce même logiciel et Excel dès le début du mois d'août. Quant aux sondages en présentiel, ils seront également menés en période estivale, période d'affluence dans la vallée. Durant plusieurs jours au mois de juin et juillet, je m'installerai dans un hôtel pour faciliter l'accès au terrain dès le début de la matinée et jusqu'à tard dans la journée puisque le siège du Conservatoire du littoral est à deux heures de route du terrain. La plage horaire, plus grande, permettra d'être au plus proche des enquêtés pour en interroger le plus possible et le plus longtemps possible.

L'analyse des résultats récoltés sur le logiciel « Lime Survey » se fera dès la fin de la phase de collecte de données, à partir de la fin du mois de juillet. Bien évidemment, nous pourrons regarder les résultats en temps réel dès le mois de juin et observer les différents résultats qui se dégagent le plus. La deuxième partie de l'étude consistera à proposer des pistes d'amélioration et une enquête post-projet territorial de la Saône. Cette deuxième partie sera menée durant tout le mois d'août.

Le planning en page suivante (Figure 2) reprend les grandes étapes sur les mois de mai à août, depuis les journées tests jusqu'aux préconisations et limites de l'enquête.

---

<sup>1</sup> <https://basse-saane-2050.com/>

Rétro Planning du 01/05 au 31/08	
Tâche	Légende
Elaboration et rédaction de la méthodologie	
Mise en ligne du questionnaire	
Collecte des données sur site (durée en jour)	18,5
Saisie et analyse des données	
Rédaction du rapport de stage	
Propositions enquête post-projet	
4 pages (synthèse pour le Cdl)	



Figure 2 : Planning de réalisation de l'enquête

## 2.5 Elaboration du questionnaire

Le questionnaire se base sur la version élaborée par le prestataire anglais ABP-Mer pour l'enquête de la vallée de l'Otter réalisée en 2021. Même si plusieurs questions et thématiques ont été conservées dans le questionnaire de la vallée de la Saône, quelques modifications ont été apportées.

### 1. Thématique du changement climatique et des risques côtiers

Cette thématique n'était pas présente dans le questionnaire anglais. Côté Saône, des questions autour de cette thématique centrale dans le projet, ont été ajoutées. Nous cherchons à connaître le niveau de sensibilisation des enquêtés face aux effets du changement climatique. Des questions sur les risques naturels côtiers menaçant les communes de la basse vallée, sur la biodiversité et sur le degré de connaissance globale du changement climatique ont donc été ajoutées dans le questionnaire.

### 2. Carte de localisation du logement de l'enquêté

Pour les résidents de la basse vallée, il était prévu de placer le lieu d'habitation de chaque résident enquêté sur une carte. Importés ensuite sur le logiciel de cartographie QGIS sous forme de points, les résultats obtenus auraient été géolocalisés. Cela aurait permis de voir la corrélation entre la localisation de l'habitation et la connaissance des risques naturels côtiers.

Or, cette cartographie ne peut se faire avec une enquête en ligne car le logiciel n'offre pas la possibilité d'indiquer la localisation de l'habitation de l'enquêté par un point sur une carte. En revanche, il est possible d'afficher une carte montrant plusieurs zones d'habitation définies en fonction de la vulnérabilité aux risques naturels. Ces zones ont été délimitées sur le logiciel cartographique QGIS avec la bd ortho 2015 comme base de données (Figure 3). La vulnérabilité de ces zones aux risques naturels côtiers a été définie à dire d'experts et non pas sur la base de documents scientifiques déjà réalisés (Tableau 2).

**Tableau 2 : Vulnérabilité des zones géographiques définies pour chaque risque naturel**

Zones \ Risques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
Erosion	+++	++	++	+	0	++	++	+	+++	0	0	0	0	0
Ruissellement	0	++	0	+++	+++	+++	+	+++	0	++	+++		+++	+
Inondation fluviale	0	+++	0	0	0	+++	0	+	0	0	++	+++	+++	0
Submersion marine	0	+++	0	0	0	+++	0	0	0	0	0	0	0	0

+++ = risque très fort

+ = risque modéré

++ = risque fort

0 = risque absent ou négligeable

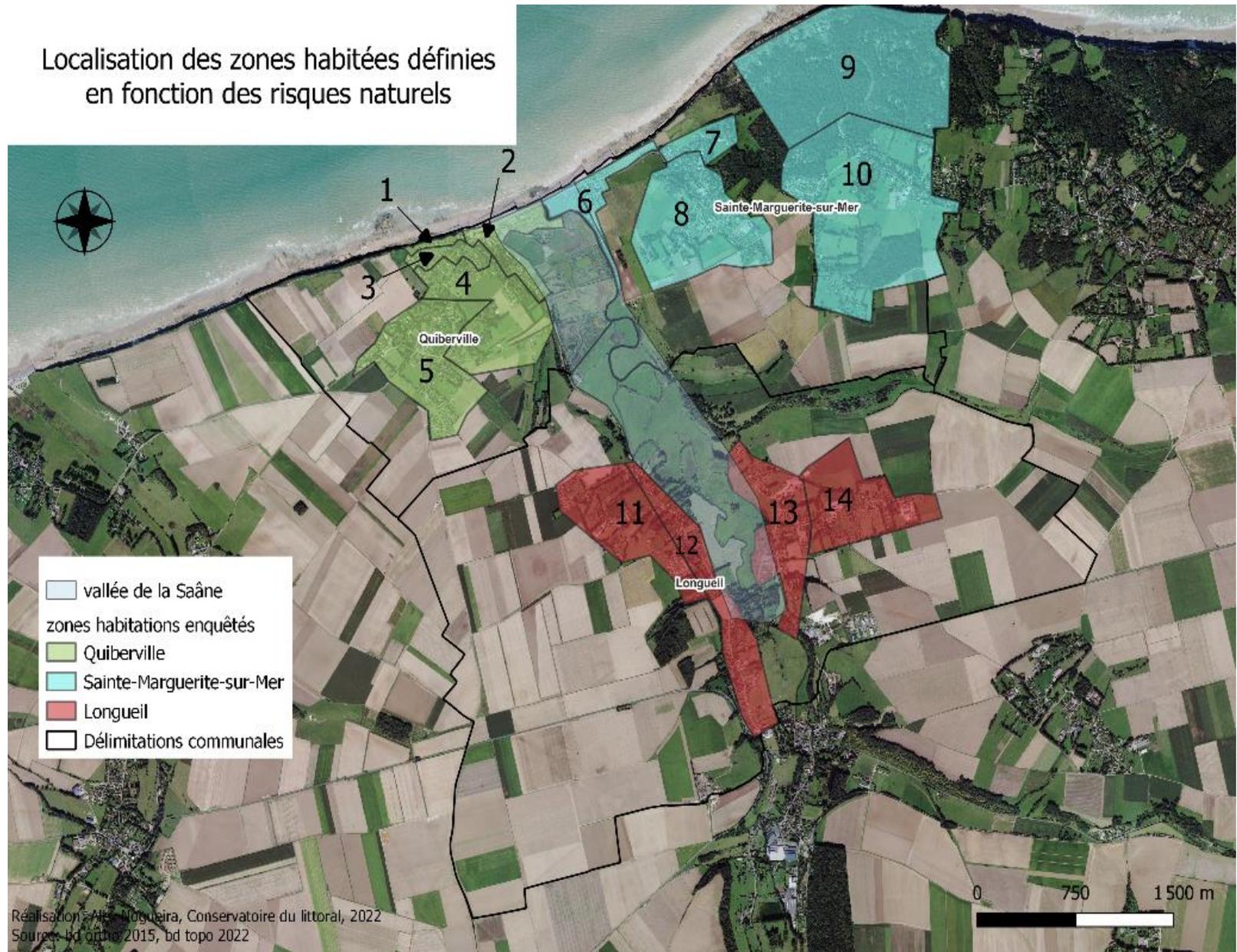


Figure 3 : Carte de répartition des zones habitées définies dans la basse vallée de la Saône en fonction des risques

### 3. Réorganisation du questionnaire

La première tâche de ce stage a été de faire une analyse critique des résultats et de la méthodologie d'enquête de perception des usagers de la basse vallée de l'Otter. Ce travail d'étude des résultats anglais a permis d'apporter plusieurs modifications au questionnaire de la Saône :

#### **Retrait de questions lorsque les résultats obtenus dans la vallée de l'Otter n'étaient pas significatifs**

Comme le montre le tableau comparatif (Annexe 1), certaines questions posées dans la vallée de l'Otter n'ont pas été reprises dans le questionnaire de la Saône car elles ne présentaient pas de résultats concluants. Le taux de non réponse et de réponses "ne se prononce pas" était très important. Ainsi, les questions n°7, 8a, 8b n'ont pas été concluantes au vu du faible taux de réponse : 184 réponses pour la question 8a et 147 pour la question 8b sur 346 questionnaires.

#### **Retrait du « jeu-concours » (Question n°32a du questionnaire anglais)**

Il est possible que la perspective de gagner au tirage au sort a pu fausser la participation côté anglais. Cela pourrait expliquer en partie le grand nombre de personnes ayant répondu "ne sais pas" à plusieurs questions. Côté Saône, le choix a été fait de diffuser l'information du questionnaire via les lettres de la Saône, le QR Code sur les journaux muraux et les réseaux sociaux sans proposer de récompense.

#### **Organisation des questions diversifiées pour une meilleure fluidité**

La forme de la question fermée facilite l'expression de la réponse par l'interviewé par rapport à une question ouverte. Cela permet d'alléger le questionnaire pour le répondant, et limite l'effort à faire. Ainsi, plusieurs questions ouvertes construites lors de la première phase de création du questionnaire ont été modifiées, comme la question n°22 « Selon vous, quelle serait la meilleure solution d'adaptation au changement climatique ? ». Celle-ci s'est avérée complexe pour quelques enquêtés interrogés lors des journées test, donnant lieu à une absence de réponse. Elle a donc été modifiée pour proposer quatre choix de réponse.

Par ailleurs, plusieurs questions restent ouvertes et permettent aux répondants d'être plus précis sur les réponses apportées et de personnaliser leur réponse. De plus, l'ajout de la sous-question « Pourquoi ? » à plusieurs questions permet de récolter des réponses plus précises pour expliquer un choix de réponse particulier à une question posée. Par exemple, pour la question n°19 « Pensez-vous que la digue-route protège suffisamment contre les risques de submersion marine ? », nous avons ajouté la sous-question « Pourquoi ? » afin de comprendre précisément les opinions différentes de chaque enquêté au sujet de la digue-route et de son utilité.

Sur le conseil de Myriam HILBERT<sup>2</sup>, la section du profil du visiteur a été placée à la fin du questionnaire, et non au début comme c'était le cas dans la version initiale.

### **Question discriminante au début du questionnaire (question n°1 du questionnaire français)**

Etant donné l'objectif de l'enquête, nous avons fait le choix d'intégrer une question discriminante dès le début du questionnaire afin de ne continuer le questionnaire qu'avec des personnes ayant une connaissance de la vallée. La question "Avez-vous déjà visité la vallée de la Saône ?" permet donc de sélectionner les personnes qui sont déjà venues dans la vallée. Les personnes ne connaissant pas le site seront dirigées vers les outils de communication du projet territorial afin d'obtenir de nombreuses informations (actions du projet, partenaires...).

Suite à ces modifications, le questionnaire de la vallée de la Saône (Annexe 2) s'articule autour de quatre parties :

- 1. Le site de la vallée et ses usages économiques et de loisirs**
- 2. Le changement climatique et les risques naturels côtiers**
- 3. Le projet territorial : ses bénéfices, avantages et inconvénients et sur la connaissance des enquêtés interrogés sur ce projet**
- 4. Le profil du visiteur, son talon sociologique (la trajectoire sociale-scolaire)**

---

<sup>2</sup> Doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon la Sorbonne, et travaillant sur une enquête dans le cadre d'un autre programme d'adaptation au changement climatique nommé adapto

### 3. Résultats

Le choix a été fait de ne pas retenir les questionnaires où l'enquêté avait répondu « Non » à la question n°1 : « Avez-vous déjà visité la vallée de la Saône ? » (uniquement dans le cas de questionnaires en ligne ou en papier libre).

Les questionnaires où il manquait seulement une ou deux réponses ont été gardés, car cela n'empêchait pas d'avoir une analyse des résultats efficace.

Cette partie présente les résultats, question par question. La première question de l'enquête avait pour but de ne conserver que les réponses d'enquêtés ayant une connaissance de la vallée. Elle n'est donc pas traitée ici.

#### 3.1 Nombre de questionnaires retenus

L'enquête a été réalisée selon trois méthodes, en ligne, en face-à-face et en papier libre, disponible à l'office du tourisme de Quiberville, dans les mairies et déposée à l'école de Quiberville également.

Au total, 347 questionnaires ont été analysés :

- 96 questionnaires remplis en ligne,
- 5 questionnaires sur papier libre,
- 246 questionnaires remplis en présentiel.

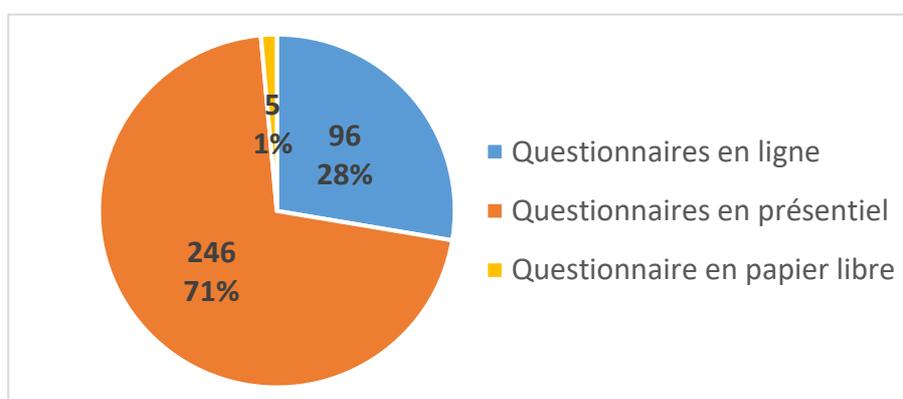


Figure 4 : Nombre de questionnaires récoltés en fonction de la méthode de passation

La sollicitation directe pour réaliser l'enquête en face-à-face a été la méthode la plus efficace. Sur les 669 prises de contact, 288 personnes ont accepté de répondre au questionnaire, soit environ 42% (Annexe 3). Les 381 autres personnes incluent celles qui ont refusé de répondre à l'enquête, ainsi que celles qui ont répondu « non » à la première question.

La sollicitation directe permet également d'obtenir un questionnaire plus complet pour une meilleure analyse des résultats, et de récolter des remarques et éléments d'informations complémentaires, pour nourrir cette étude ou améliorer la méthodologie pour une prochaine phase d'enquête.

L'objectif des 400 questionnaires n'a pas été atteint, mais la collecte des données ne reposait que sur un seul enquêteur, et contrairement à l'enquête réalisée côté anglais, plus de 70% ont été collectés en présentiel plutôt qu'en ligne (Figure 4). L'objectif des 20% de questionnaires réalisés en face-à-face est donc largement rempli.

## Section 1 : Le site de la basse vallée de la Saône et ses usages

Afin de mieux comprendre les usages et la fréquence de visite de la vallée de la Saône, cette première section s'intéresse aux activités de chaque résident ou visiteur interrogé. L'analyse des réponses commence à la question 2 du questionnaire d'enquête.

### 3.2 A quelle fréquence annuelle visitez-vous la vallée de la Saône ?

Sur les 346 réponses obtenues, 37 personnes déclarent venir dans la vallée quotidiennement voire plusieurs fois par jour. Cela représente 10,7% des enquêtés. Si on ajoute les personnes venant une à trois fois par semaine, on arrive à 37,9% des enquêtés. Les 2/3 des questionnaires ont donc été remplis par des usagers plus occasionnels.

Ces résultats indiquent également que le questionnaire a touché de nombreux usagers locaux et résidents de la basse vallée, bien qu'ils ne considèrent pas forcément leur usage comme une « visite » de la vallée.

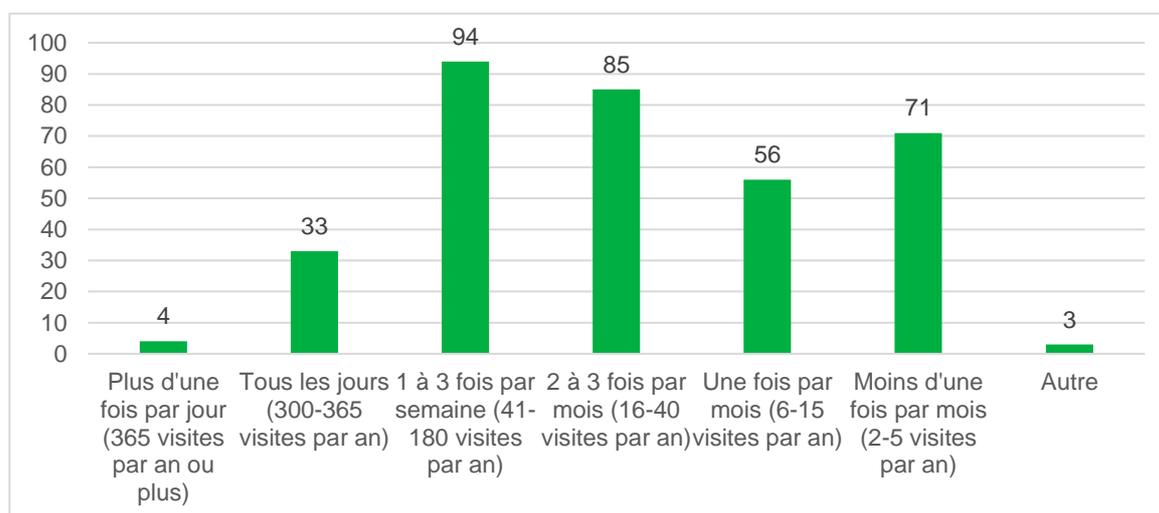


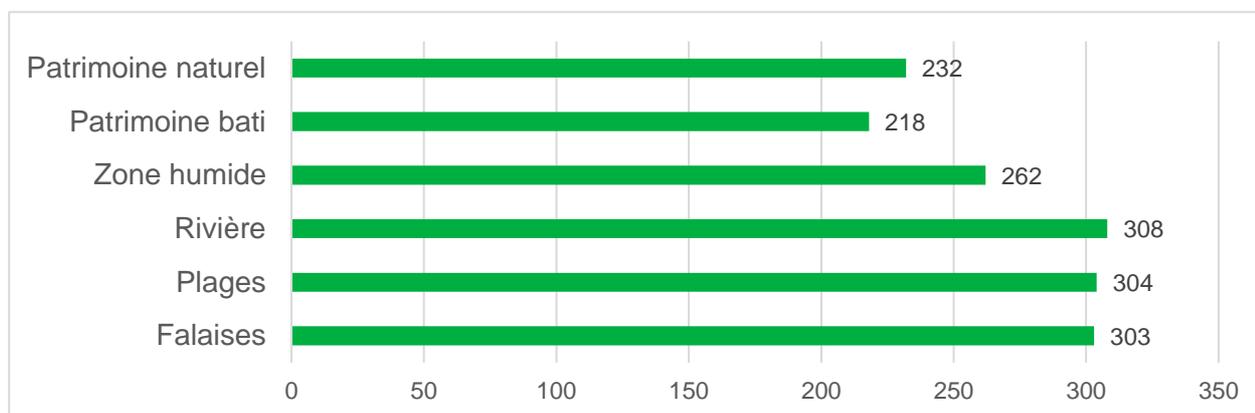
Figure 5 : Nombre de visites de la vallée par an

### 3.3 Quels sont les points d'intérêts sur ce site selon vous ?

Les 347 usagers ayant répondu au questionnaire ont indiqué leur intérêt pour différents éléments constitutifs de la vallée, notamment la rivière, les plages de Quiberville et Sainte

Marguerite et les falaises. En ce qui concerne les plages et falaises, ce sont les éléments les plus prisés des touristes l'été et très appréciés des résidents locaux. Avec la rivière, ils représentent les principaux lieux des activités de loisirs et notamment la randonnée et la pêche à pied sur l'estran, cités spécifiquement dans certains questionnaires.

Les zones humides sont également citées comme point d'intérêt de la basse vallée de la Saône.

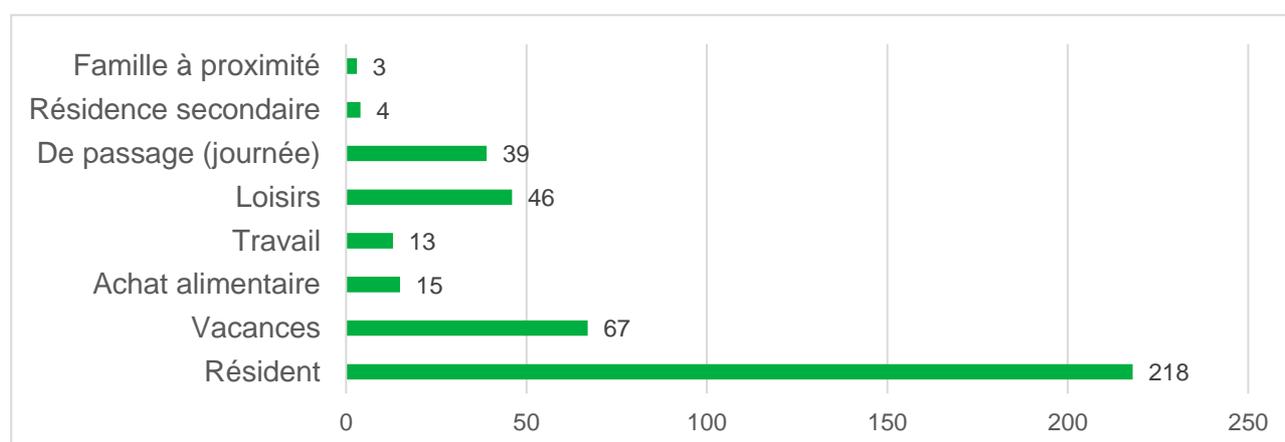


**Figure 6 : Points d'intérêt de la basse vallée de la Saône**

La vallée de la Saône tire son attractivité touristique de ses paysages variés qui permettent une diversité d'activités de plein-air. Dans la question 6 « Quelles sont les principales activités que vous effectuez dans la vallée ? », les activités de plein-air les plus citées sont la marche, la plage et l'observation de la faune et de la flore.

### 3.4 Pourquoi êtes-vous venus dans la vallée ?

Sur les 347 réponses, 62,8% indiquent être des résidents (218).



**Figure 7 : Objet de la présence dans la basse vallée**

Les questions 41 et 43 indiquent un total de 209 résidents, principaux et secondaires. Dans les « résidents » de cette question 4, se trouvent des résidents secondaires, ainsi que des campeurs annuels et des habitants des communes voisines. Cette question n'était donc pas suffisamment claire pour obtenir des résultats probants sur ce point.

Pour le reste de l'étude des résultats de cette enquête, le nombre de résidents retenu sera celui de l'analyse des questions 41 et 43, soit 209 résidents. Cela représente 60% des questionnaires réalisés. Un autre objectif fixé pour l'enquête de la vallée de la Saône était que ¾ des questionnaires soient réalisés auprès de résidents (principaux et secondaires). Cet objectif n'a donc pas été atteint.

### 3.5 Si vous êtes en vacances, séjournez-vous à proximité ou visitez-vous simplement le site pour la journée ?

Sur les 67 vacanciers (question 4) en visite dans la vallée, près de 85% indiquent passer au moins une nuit dans la vallée. En moyenne, ils passent 12,3 nuits dans la vallée. La médiane est de 10 nuitées.

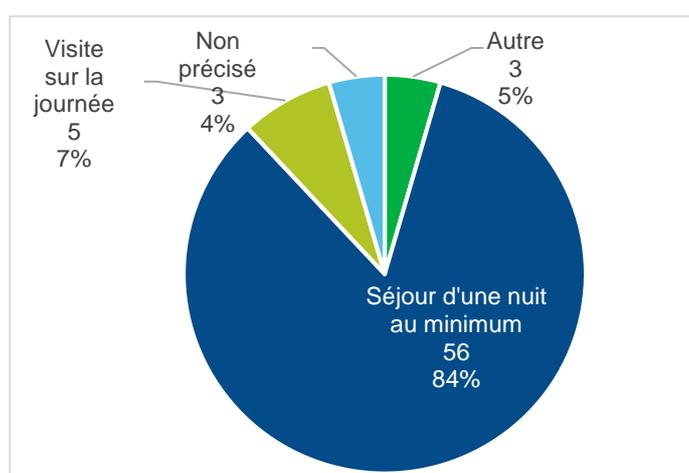


Figure 8 : Localisation du logement des visiteurs venus en vacances dans la basse vallée

Les résultats à cette question sont probablement fortement influencés par les usagers du camping municipal de Quiberville. En effet, cet outil touristique attire des usagers annuels : une soixantaine de familles vient chaque année passer plusieurs mois de l'année au camping de la Plage. De plus, il y a de nombreuses résidences secondaires sur le front de mer. Il est donc probable que cette question ne soit pas représentative d'un usage touristique non sédentaire (sur les trois vacanciers de la catégorie « Autre », deux indiquent « Résidence secondaire »). En revanche, ces usagers annuels sont également très au fait de l'histoire de la vallée, des événements catastrophiques et sont également fortement intéressés par le projet territorial car concernés par la relocalisation de l'équipement touristique de Quiberville.

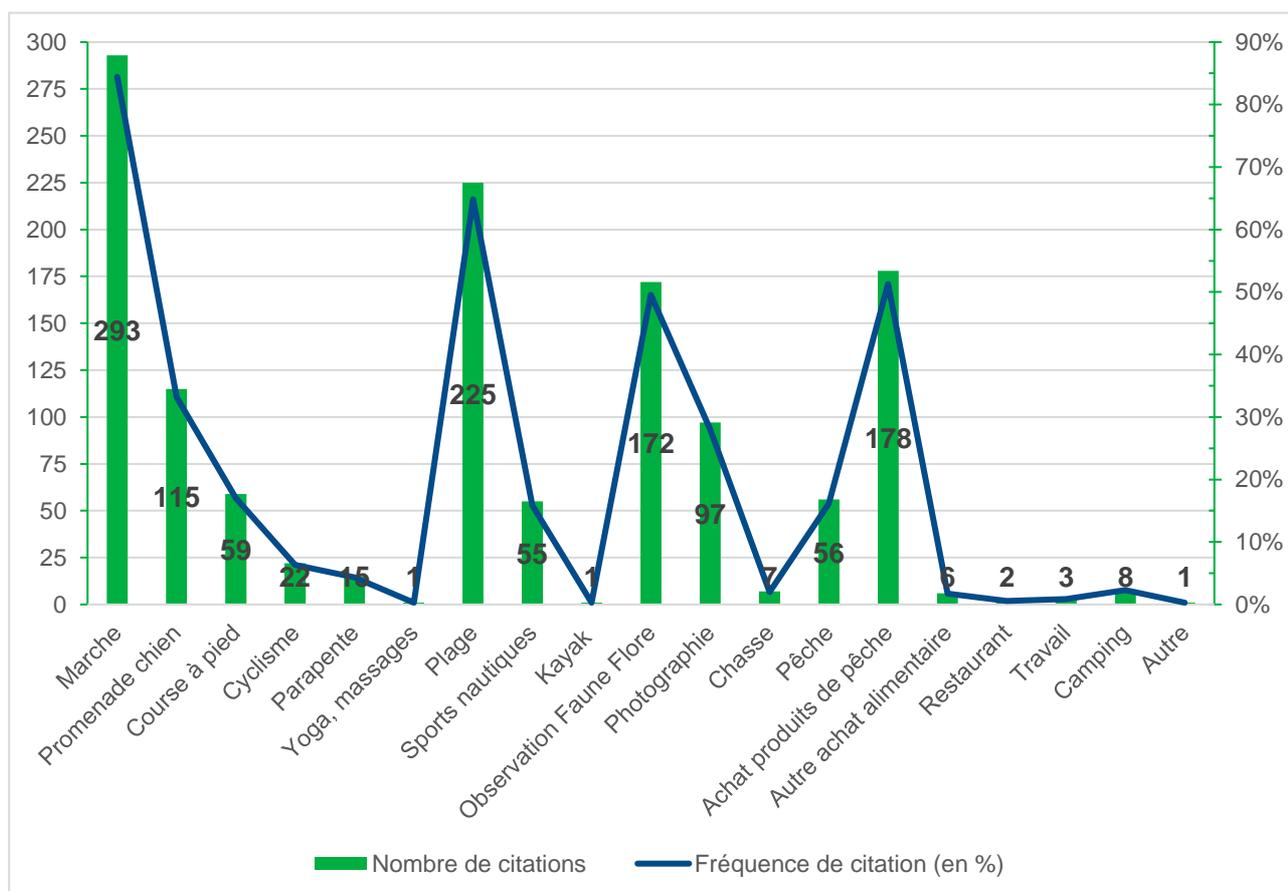
### 3.6 Quelles sont les principales activités que vous y effectuez ?

Sur les 347 réponses obtenues à cette question à choix multiples, plus de 80% des personnes interrogées citent la marche comme activité principale. Ce pourcentage est certainement lié à la présence de plusieurs sentiers de grande randonnée (GR21 et GR212)

et de boucles autour de la vallée permettant de découvrir le fleuve, le phare d'Ailly, les falaises, la plage et le patrimoine bâti du territoire. Près de 65% citent également la plage. L'enquête étant réalisée en période estivale, il semble logique que ces deux activités soient les plus citées.

La troisième activité citée est l'achat de produits de la pêche. C'est une activité socio-économique importante pour le territoire car elle fait vivre plusieurs familles locales et participe au maintien des savoirs traditionnels et du patrimoine local.

La qualité des patrimoines naturels et paysagers est également importante pour les usagers du site. En effet, près de 50% citent l'observation de la faune et de la flore comme activité principale et 28% la photographie.

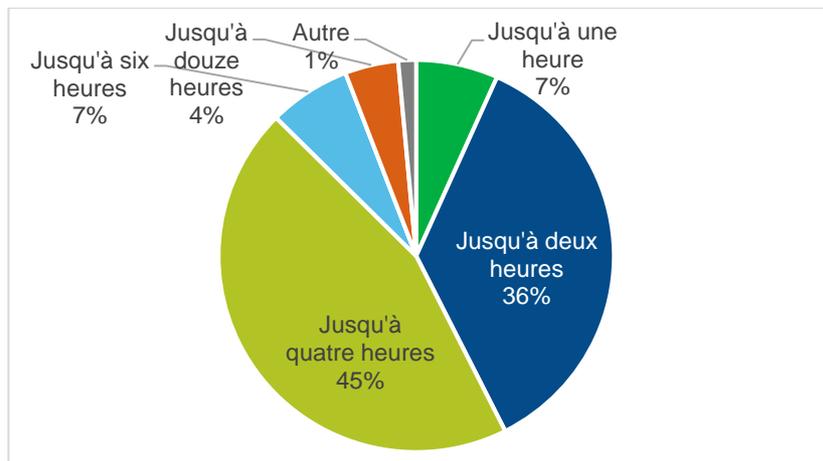


**Figure 9 : Activités principales citées par les usagers de la basse vallée**

Beaucoup d'activités de plein-air sont favorisées par le cadre naturel et paysager souligné dans la question 3 « Quels sont les points d'intérêts sur ce site selon vous ? ».

### 3.7 Combien de temps passez-vous dans la vallée ?

Lors de leur visite de la vallée, plus de 80% des 347 personnes interrogées disent rester une à quatre heures sur le site.



**Figure 10 : Temps passé dans la vallée**

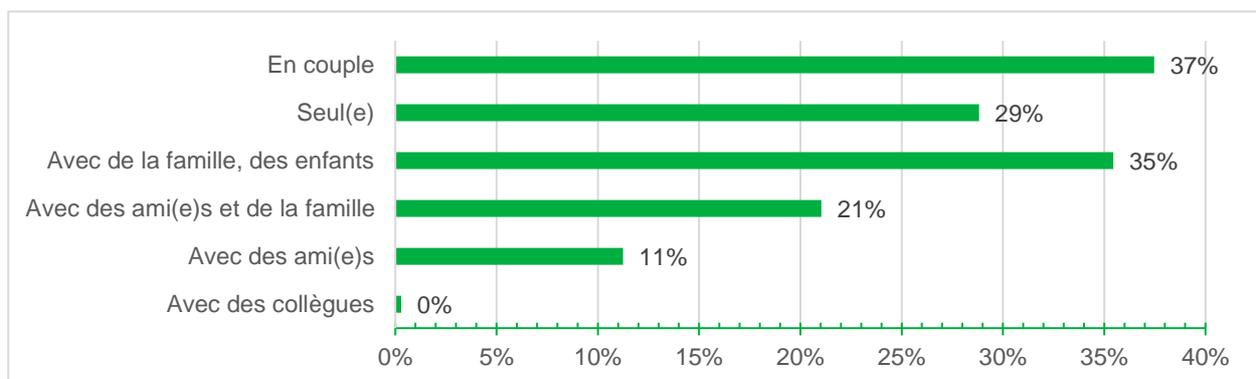
Cette répartition des réponses correspond aux activités principales citées par les usagers (question 6) :

- La marche, la plage et l'observation de la faune et de la flore nécessitent de rester entre une et quatre heures sur site ;
- L'achat de produits de la pêche prend généralement moins de temps (réponse « jusqu'à une heure »).

### 3.8 De manière générale, avec qui visitez-vous le site ?

Moins d'un tiers des personnes interrogées visite le site seul. La plupart viennent accompagnées de leurs conjoints et des membres de leurs familles. Seuls 11% déclarent également visiter le site entre amis.

Cela souligne le fait que les usagers de cette vallée sont principalement des résidents ou des vacanciers qui viennent en famille dans la basse vallée. Cela rejoint les résultats obtenus à la question 37 qui montrent que seuls 11% des personnes interrogées appartiennent à la tranche d'âge 18-29 ans.



**Figure 11 : Avec qui visitez-vous le site ?**

### 3.9 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

“Je reviendrai certainement ici”

Sur les 337 réponses obtenues, il était intéressant de faire une analyse spécifique des réponses des 138 usagers non-résidents de la vallée. Près de 91% d'entre eux indiquent souhaiter revenir sur le site, et seule trois personnes ne sont pas d'accord avec l'affirmation « Je reviendrai certainement ici ».

**Tableau 3 : Répartition des réponses à l'affirmation « Je reviendrai certainement ici »**

	Non-résidents		Résidents	
	Nombre d'occurrences	Fréquence de citation	Nombre d'occurrences	Fréquence de citation
Je ne suis pas du tout d'accord	2	1,4%	1	0,5%
Je ne suis pas d'accord	1	0,7%	0	0,0%
Je suis plus ou moins d'accord	6	4,3%	0	0,0%
Je suis d'accord	22	15,9%	21	10,0%
Je suis entièrement d'accord	103	74,6%	181	86,6%
Non réponse	4	2,9%	6	2,9%
<b>TOTAL</b>	<b>138</b>		<b>209</b>	

La formulation de cette question ne permettait pas d'avoir plus de détails pour comprendre le choix des réponses, notamment pour la réponse « Je ne suis pas du tout d'accord » choisie par un résident.

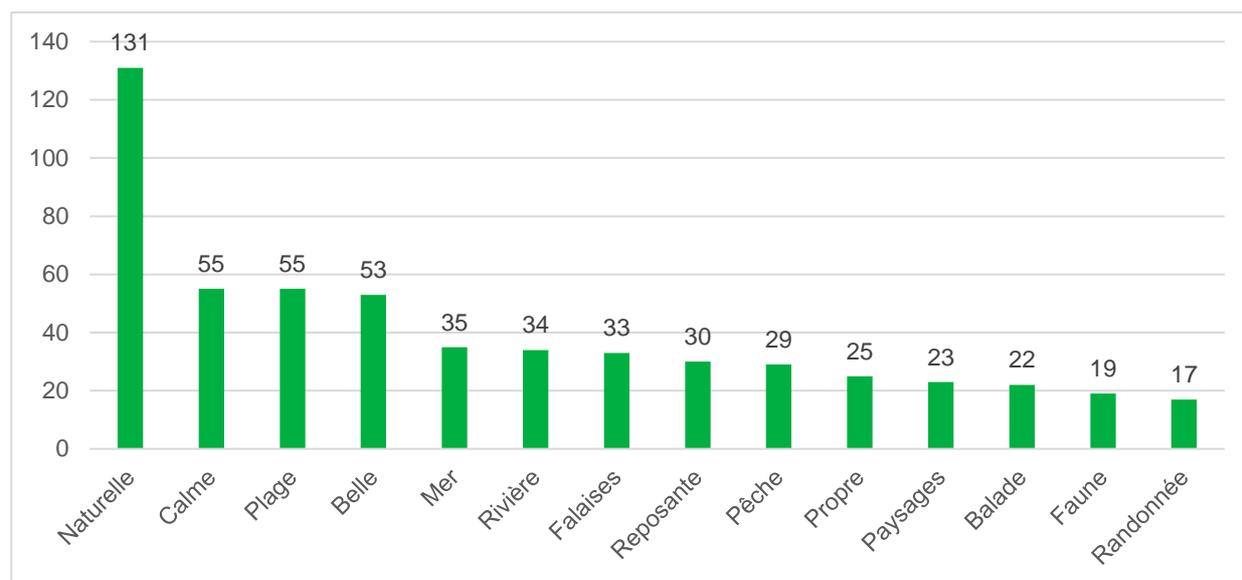
### 3.10 Citez 3 mots qui vous viennent à l'esprit pour caractériser la vallée

1008 mots ont été cités pour caractériser la basse vallée par 340 personnes. Les plus cités sont « naturel » et « nature » qui cumulent 131 occurrences (38,5% des personnes ayant répondu à cette question).



**Figure 12 : Nuage de mots caractérisant la vallée selon les personnes interrogées**

Les personnes interrogées soulignent principalement la naturalité de la vallée, ses paysages et les activités de plein-air comme la marche. Le bien-être ressenti par les usagers de la vallée transparait dans cette question.



**Figure 13 : Mots cités par au moins 5% des personnes ayant répondu**

La quasi-totalité des mots ou expressions cités sont positifs. Le premier mot négatif est la digue (13 personnes). Puis très ponctuellement, sont cités le manque d'activités, la pollution, la sur-fréquentation, les aménagements (impact sur les paysages), la buse, la circulation automobile et le manque de piste cyclable.

### 3.11 Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la vallée de la Saône ?

Sur les 211 réponses obtenues à cette question, les mêmes mots ressortent que pour le nuage de mots : la nature, le calme, la mer, la plage, la campagne, les paysages, l'ambiance estivale, les activités de plein air (randonnée), ...

### 3.12 Qu'est-ce que vous n'appréciez pas dans la vallée de la Saône ?

Sur les 141 réponses obtenues, différents éléments sont visés : le manque de pistes cyclables, la présence de la digue-route en béton, la sur-fréquentation estivale et ses conséquences (pollution, déchets), la circulation dangereuse (partage des voies de circulation par les voitures, vélos et piétons), le manque d'activités ou de restauration.

### 3.13 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ?

“La vallée de la Saône telle qu'elle est actuellement est naturelle.”

Près de 88% des 341 personnes ayant répondu à cette question estiment que la vallée telle qu'elle est actuellement est naturelle.

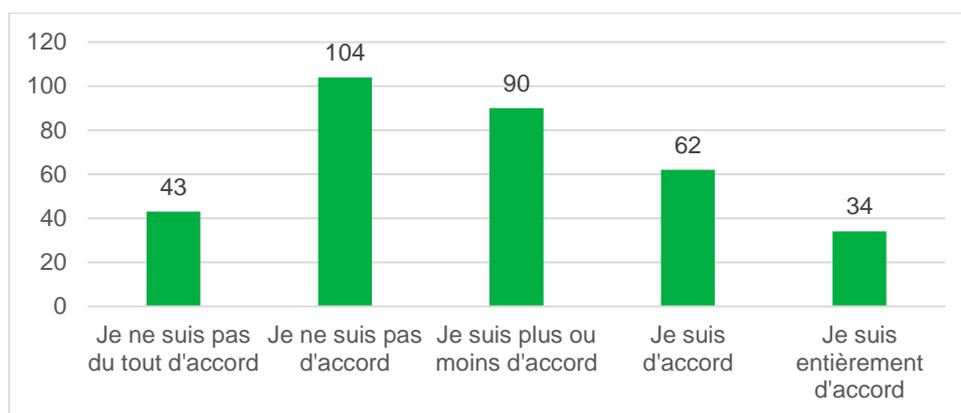
Tableau 4 : Répartition des réponses sur la naturalité de la vallée de la Saône

	Nombre d'occurrences	Fréquence de citation
Je ne suis pas du tout d'accord	5	1,47%
Je ne suis pas d'accord	13	3,81%
Je suis plus ou moins d'accord	23	6,74%
Je suis d'accord	121	35,48%
Je suis entièrement d'accord	179	52,49%
<b>Total</b>	<b>341</b>	<b>100%</b>

Cela rejoint les questions 10 et 11 où les personnes interrogées citent le caractère naturel de la vallée.

“La vallée est sur-fréquentée en période estivale.”

Moins de 30% des 333 personnes ayant répondu à cette question estiment que la vallée est sur-fréquentée en été.



**Figure 14 : Répartition des réponses sur la sur-fréquentation de la vallée en période estivale**

Lorsque les réponses des résidents de la vallée à cette question sont confrontées à la localisation de leurs habitations, on constate que les citations qui indiquent une sur-fréquentation de la vallée sont celles des résidents des zones proches du front de mer, où se trouvent les infrastructures et lieux de loisirs et de restauration. A l'inverse, les habitants de la basse vallée situés sur les plateaux ou en arrière-littoral (commune de Longueuil) ne soulignent pas cette sur-fréquentation estivale (Tableau 5).

**Tableau 5 : Répartition des réponses des résidents ayant précisé leur zone d'habitation sur la sur-fréquentation de la vallée en période estivale**

En nombre de citation et fréquence de citation (%)	Pas du tout sur-fréquentée	Peu sur-fréquentée	Moyennement sur-fréquentée	Sur-fréquentée	Très sur-fréquentée	TOTAL
Habitants de Longueuil et des plateaux de Quiberville et Sainte-Marguerite (zones 5 et 7 à 14)	27 14%	49 26%	25 13%	12 6%	3 2%	116 60%
Habitants des zones de front de mer de Quiberville et Sainte- Marguerite (zones 1, 2, 3, 4, 6)	2 1%	7 4%	13 7%	30 16%	24 13%	76 40%

“La vallée est calme et ressourçante, je m’y sens bien.”

Plus de 95% des 344 réponses obtenues soulignent le bien-être ressenti par les usagers de la vallée de la Saône.

**Tableau 6 : Répartition des réponses sur le bien-être ressenti par les usagers de la vallée**

	Nombre d'occurrences	Fréquence de citation
<b>Je ne suis pas du tout d'accord</b>	1	0,29%
<b>Je ne suis pas d'accord</b>	5	1,45%
<b>Je suis plus ou moins d'accord</b>	7	2,03%
<b>Je suis d'accord</b>	78	22,67%
<b>Je suis entièrement d'accord</b>	253	73,55%
<b>Total</b>	<b>344</b>	<b>100,00%</b>

Cela rejoint les questions 10 et 11 où les personnes interrogées citent le caractère naturel, calme et reposant de la vallée.

### 3.14 Comment jugez-vous la qualité de l'eau ?

Sur les 347 questionnaires remplis, 237 ont évalué la qualité de l'eau du fleuve et 256 personnes celle de la mer. Un peu plus de 40% estiment la qualité de l'eau du fleuve « bonne » à « très bonne » contre près de 50% pour les eaux marines.

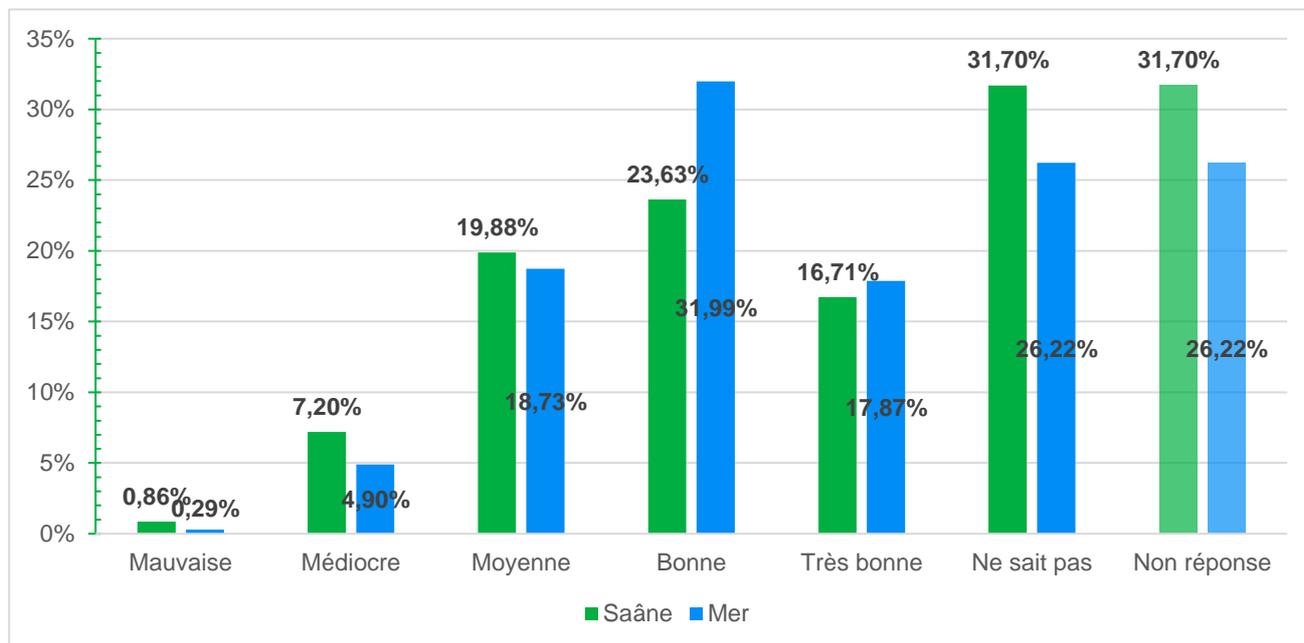


Figure 15 : Evaluation de la qualité des eaux de la Saône et de la mer

## Conclusion section 1

Cette première section a permis de mettre en évidence l'attachement des usagers à la vallée, dans sa configuration actuelle. C'est un site qui attire principalement un public familial, attaché au paysage, à la plage et à la naturalité de la vallée, qui pratique différentes activités de loisirs et de la vie quotidienne (activités liées au bord de mer, randonnée et balades, achats alimentaires...).

Cet attachement peut être un point positif pour la diffusion des thématiques d'adaptation au changement climatique, à la restauration des dynamiques naturelles et de la continuité écologique. En effet, la connaissance de l'historique des événements, des populations d'espèces animales et végétales et de l'impact des effets du changement climatique par les usagers peut conduire à l'acceptation du projet et un fort intérêt pour la recomposition spatiale et le projet territorial dans son ensemble. Cependant, cela peut également s'avérer être un frein à la mise en œuvre du projet si l'attachement aux paysages de la vallée s'accompagne d'un refus de la reconnexion à la mer et d'un déni des effets du changement climatique sur le territoire.

C'est autour des infrastructures touristiques, à proximité directe de la plage et des GR que se retrouve la majeure partie des usagers de la vallée de la Saône. De nombreux résidents de la basse vallée viennent régulièrement sur le front de mer. A contrario, il y a peu de déplacements en amont de la vallée où les activités sont essentiellement autour de la pêche de loisir et la promenade ou randonnée. Pour la marche, les habitants de Longueil et Sainte-Marguerite-sur-Mer restent principalement dans le secteur de leurs communes respectives. En revanche, les visiteurs de passage dans la vallée restent sur le front de mer, le long des falaises sur le GR21 et le GR212 ou sur la plage. Ils ont une faible connaissance de la commune de Longueil et ne s'y rendent quasiment pas.

Longueil est le point de passage pour relier le front de mer. Cette année, on a noté une augmentation de la circulation notamment des cyclistes, ce qui pose des problèmes de sécurité car la voirie existante, de faible gabarit, ne permet pas un partage serein de la voie avec les automobilistes et camping-caristes. Les mesures effectuées par la Communauté de communes Terroir de Caux indiquent qu'un peu moins de 1000 véhicules empruntent chaque jour la route de la mer, reliant Longueil à Quiberville, en période estivale.

De plus, cette année, la fréquentation du camping municipal de Quiberville a été bien plus importante que les années précédentes (2019 incluse). On peut imputer cette augmentation à un effet post-COVID : la recherche de naturalité et les contraintes sanitaires lors de voyages à l'international ont poussé les français à rechercher des zones de villégiature à proximité de leurs lieux de résidence.

## Section 2 : Votre perception des risques naturels et de l'adaptation au changement climatique

Cette section a pour objectif de mieux cerner les perceptions des usagers de la vallée quant aux risques naturels et à l'adaptation au changement climatique, ainsi que leurs connaissances sur les risques naturels et la vulnérabilité de la basse vallée.

### 3.15 A quel degré estimez-vous votre niveau de connaissance par rapport au changement climatique ?

Près de 50% des 334 personnes ayant répondu à cette question estiment avoir de bonnes voire de très bonnes connaissances sur le changement climatique. Seule une personne estime n'avoir aucune connaissance. Cela montre que les médias relaient bien cette thématique, bien au-delà du projet territorial. En effet, c'est une thématique d'actualité qui touche l'ensemble du territoire français et non uniquement le littoral.

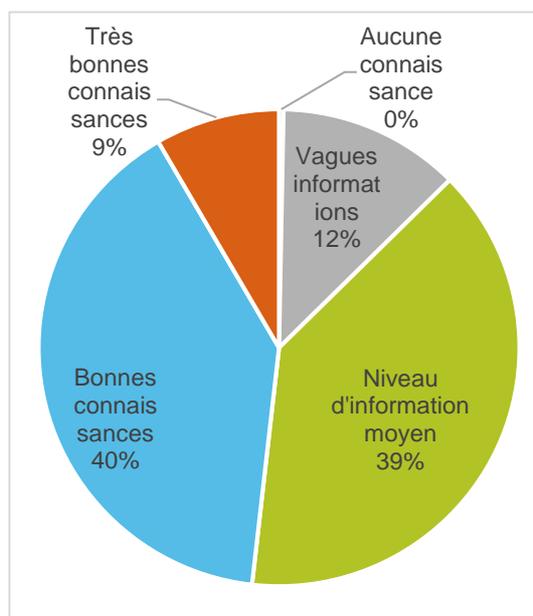


Figure 16 : Niveau de connaissance des usagers sur le changement climatique

Cependant, il y a quand même près de 52% qui estiment ne pas avoir de bonnes connaissances sur le sujet. Même si les résultats à cette question sont plutôt positifs pour la mise en œuvre du projet, les efforts de sensibilisation sur le changement climatique au travers d'outils de communication divers restent indispensables. La prise de conscience de l'ampleur du phénomène est encore en cours, et le projet de la Saône doit servir d'exemple de solution face au changement climatique.

### 3.16 Selon-vous, les communes de la basse vallée de la Saône sont-elles soumises à un ou plusieurs risques naturels ?

La première partie de la question vise à savoir si les personnes interrogées estiment que la basse vallée est soumise à un ou plusieurs risques naturels.

Près de 90% des 345 personnes ayant répondu à la question estiment que la basse vallée de la Saône est soumise à un ou plusieurs risques naturels. Il est probable que certains ont eux-mêmes déjà vécu un événement, car beaucoup de personnes sollicitées sont des résidents de la basse vallée.

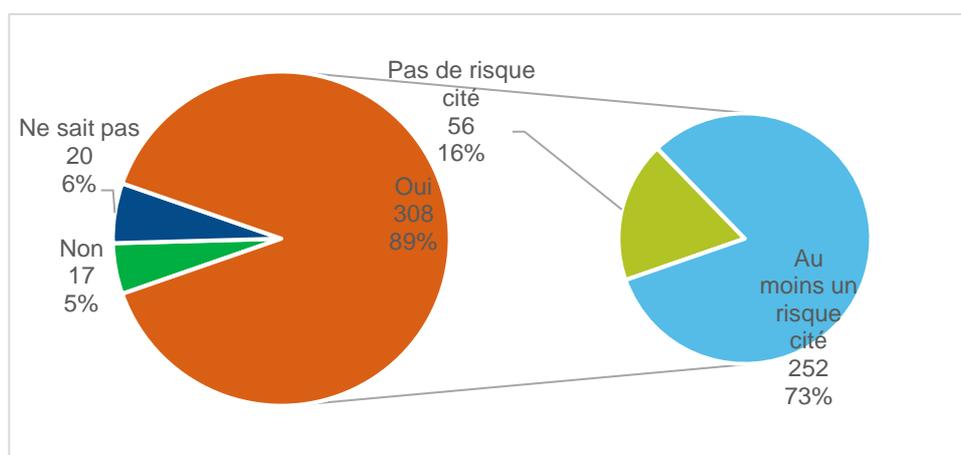


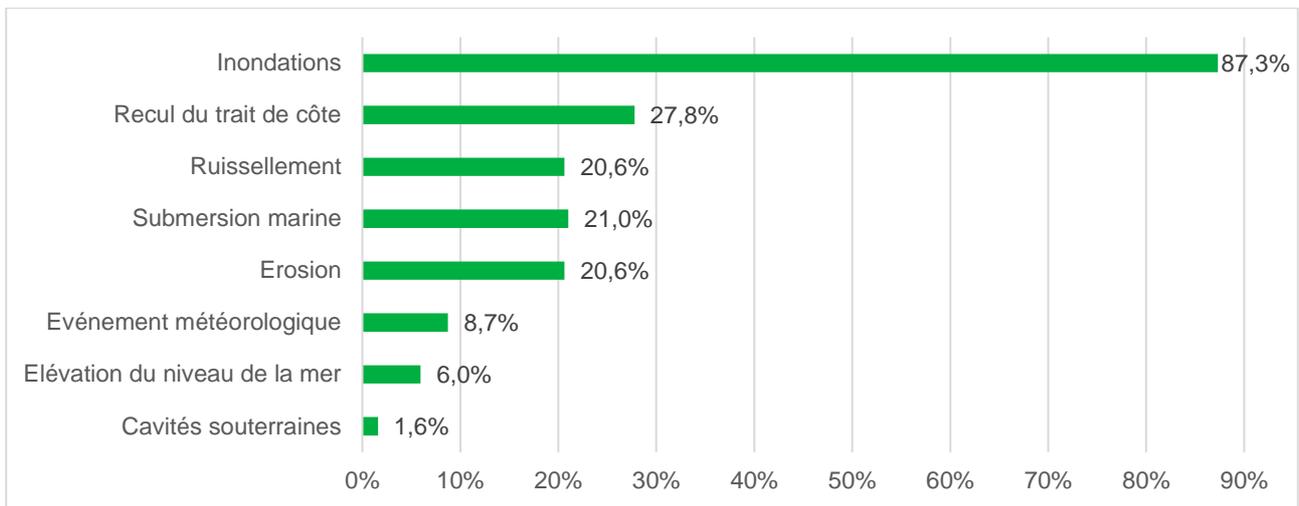
Figure 17 : Vulnérabilité de la basse vallée de la Saône à des risques naturels

La seconde partie de la question vise à préciser les risques naturels identifiés par les usagers de la vallée de la Saône.

Sur les 345 personnes ayant répondu à cette question, seules 17 (4,9%) estiment qu'il n'y a pas de risque naturel présent sur la basse vallée de la Saône. 20 (5,8%) ne se prononcent pas sur la présence de risque naturel dans la vallée de la Saône.

Parmi les 308 personnes interrogées qui estiment que la vallée de la Saône est soumise à un ou plusieurs risques naturels, seuls 56 d'entre elles n'ont pas précisé de risque naturel.

Sur les 252 personnes interrogées restantes (celles qui ont indiqué un ou des risque(s) naturel(s)), 87,3% d'entre elles citent les inondations. Certains précisent spécifiquement le fleuve, d'autres restent plus évasives. Une personne cite le débordement de nappe. 27,8% citent le recul du trait de côte (dont les chiffres incluent les éboulements de falaises), souvent indiqué de pair avec l'élévation du niveau de la mer (citée dans 6,0% des questionnaires). Une personne sur 5 cite les ruissellements, les submersions marines. En ce qui concerne l'érosion, citée dans 20,6% des questionnaires, il est possible que certaines personnes relient ce phénomène à l'érosion des falaises ou aux ruissellements.

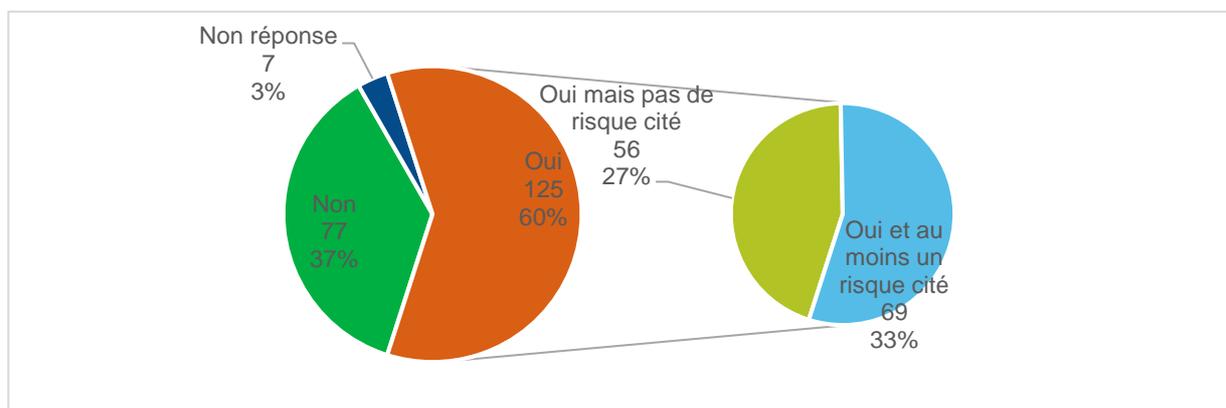


**Figure 18 : Risques naturels impactant la basse vallée de la Saône**

Etant donné les derniers événements dans la vallée – crues des années 90 et 2018 et arrêtés de mise en péril pour des maisons sur les falaises de Quiberville – il n’est pas surprenant que les risques naturels « Inondations » et « recul du trait de côte » soient les plus cités. Cela souligne également les résultats des questions 41 et 43 qui montraient que près 60% des questionnaires avaient été remplis par des résidents de la vallée. Cette mémoire des événements de la vallée tend à indiquer que les résidents sont présents depuis plusieurs décennies, même si elle peut s’appuyer également sur les repères de crue placés à différents endroits de la vallée et qui indiquent les niveaux d’eau lors des inondations de 1995 et 1999.

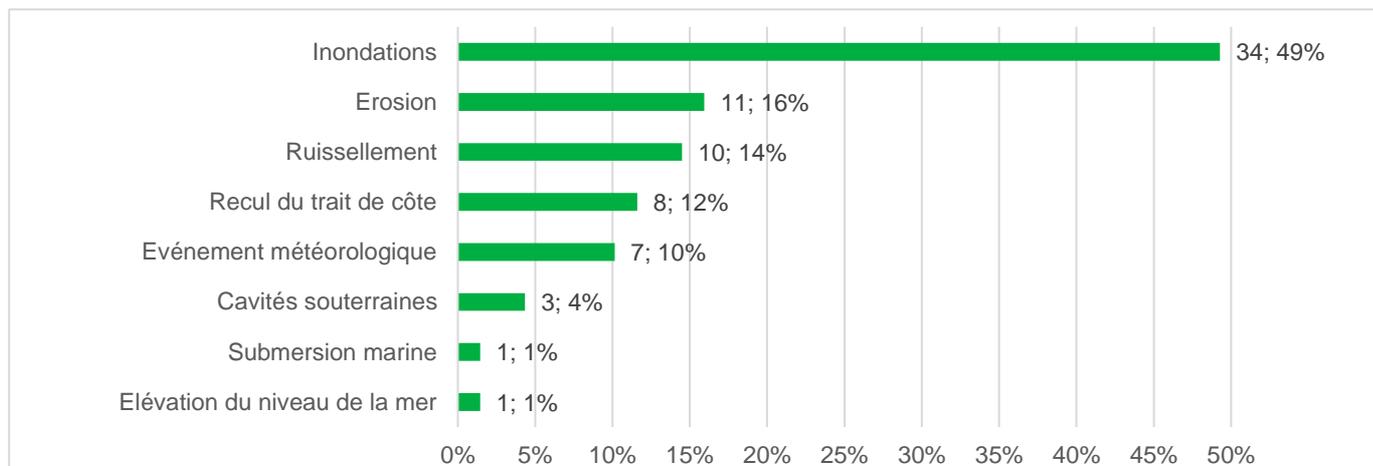
### 3.17 Même question pour votre logement si vous résidez dans la basse vallée de la Saône. Est-il soumis à un ou plusieurs risques ?

Cette question s’adresse plus particulièrement aux résidents de la basse vallée. Parmi les 209 résidents identifiés (questions 41 et 43), 202 personnes ont répondu à cette question. Environ 37% estiment que leurs logements ne sont pas concernés par des risques naturels, contre 60% qui estiment être impactés ou pouvoir être impactés par des risques naturels.



**Figure 19 : Vulnérabilité des logements des résidents de la basse vallée aux risques naturels côtiers**

Enfin, sur les 71 questionnaires où des risques naturels ont été identifiés (32,7% des 217 ayant répondu à cette question), près de 50% d'entre eux identifient le risque « Inondations »



**Figure 20 : Risques naturels cités par les résidents de la vallée de la Saône qui concerneraient leurs logements**

### **3.18 D'après vous, d'ici combien de temps votre logement pourrait être affecté par un de ces risques ?**

Cette question s'adresse également aux 209 résidents identifiés aux questions 41 et 43.

Sur les 199 réponses obtenues à cette question, environ 11% estiment que leur logement n'est soumis à aucun des quatre risques naturels majeurs identifiés sur la basse vallée de la Saône (Inondation fluviale, Submersion marine, Erosion et Ruissellement) et ne le sera jamais. 15% estiment qu'au moins un de ces risques naturels impactera leur logement, mais pas avant l'horizon 2100.

Ces résultats devront être recoupés avec la localisation des logements des résidents, afin de mieux cerner leur sensibilisation au changement climatique et leur connaissance de la vulnérabilité de leur logement face aux risques naturels (question 44).

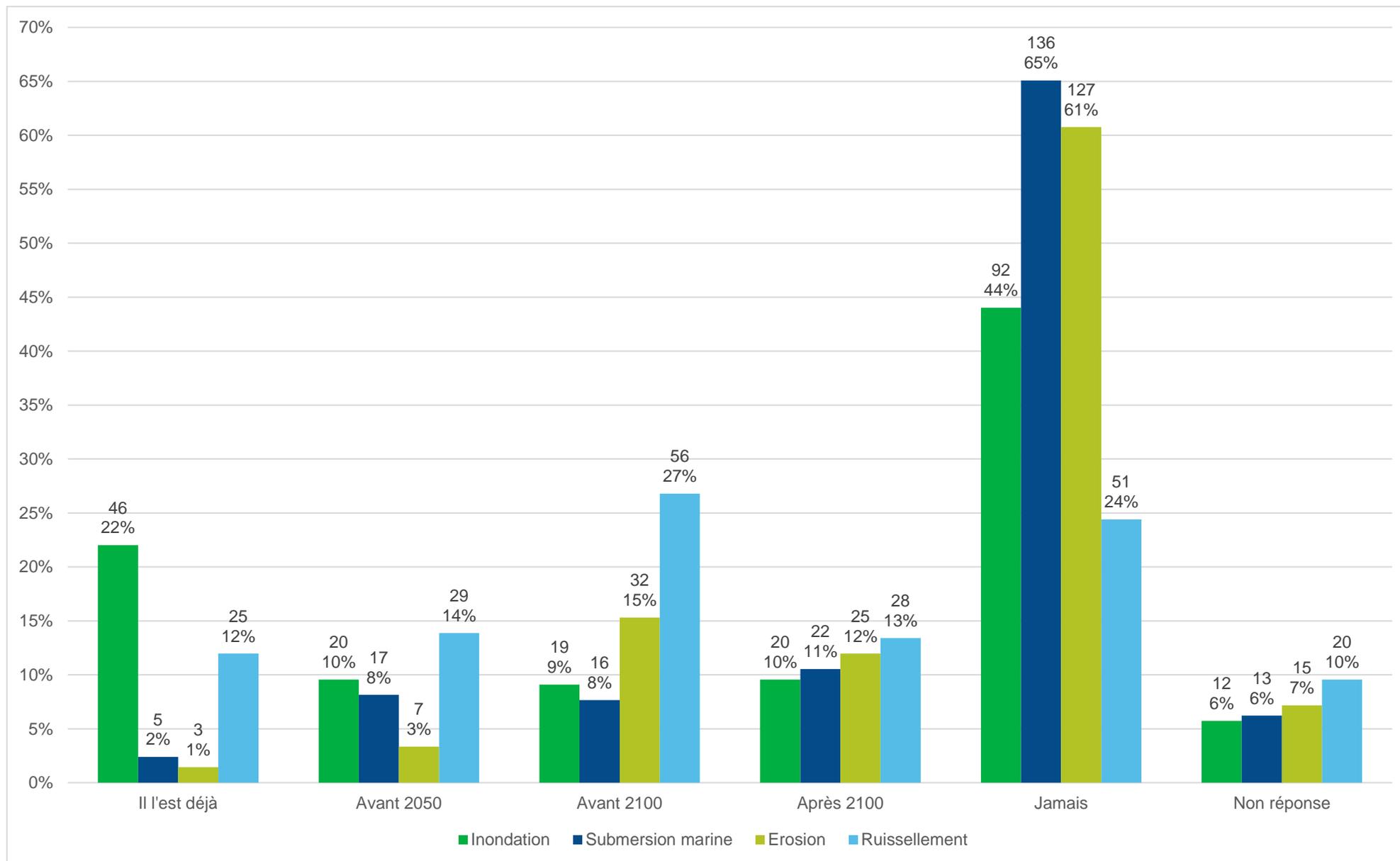


Figure 21 : Vulnérabilité des logements des résidents de la basse vallée de la Saône aux risques naturels à plus ou moins long terme

### 3.19 Pensez-vous que la digue-route protège suffisamment contre les risques de submersion marine ?

Cette question vise plus particulièrement la perception des usagers de la vallée par rapport à l'ouvrage de défense contre la mer qu'est la digue-route.

Sur les 311 réponses obtenues, une très large majorité (plus de 80%) considère que la digue ne remplit pas de rôle de protection face au risque de submersion marine.

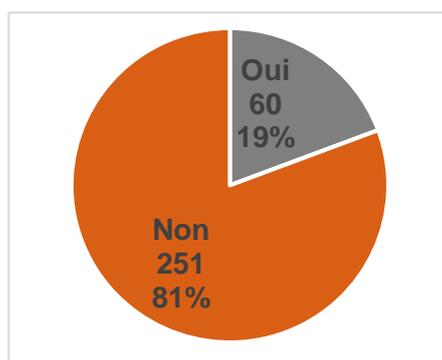


Figure 22 : Capacité de protection de la digue face au risque de submersion marine

Dans les réponses « non », 10% font référence aux événements historiques pour justifier leur choix de réponse.

Parmi les 60 personnes ayant répondu « Oui », 9 ont ajouté un commentaire.

Tableau 7 : Commentaires de 9 personnes ayant répondu « Oui » à la question 19

- Oui pour le moment, mais elle est fragilisée avec des fissures
- Elle retient les galets
- Elle a l'air assez solide
- Oui, au vu de la situation de mon domicile
- Oui, car elle est protégée par le "mur" de galets
- Aujourd'hui, oui mais dans l'avenir ???
- Logiquement s'il y a une digue, c'est qu'elle doit bien protéger
- Les digues ont tendance à altérer le cours naturel des choses. Une vallée laissée naturelle a tendance à s'autoréguler
- Il faut apprendre à vivre avec ces risques avec la montée du niveau de la mer donc autant enlever la digue-route et s'adapter dès maintenant

Lorsqu'on lit ces commentaires, on constate que deux d'entre eux, bien qu'ils indiquent que la digue-route protège suffisamment contre le risque de submersion marine, estiment qu'il faudrait rendre à la vallée sa naturalité pour qu'elle s'autorégule en supprimant la digue-route.

### 3.20 Pensez-vous que ce site est vulnérable dans un contexte de changement climatique ?

Sur les 332 réponses à cette question, 312 personnes estiment que la vallée de la Saône est vulnérable dans un contexte de changement climatique.

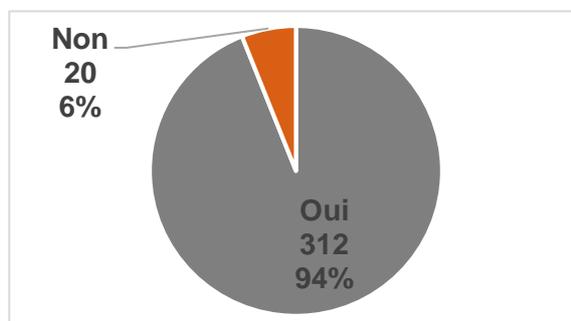


Figure 23 : Vulnérabilité de la vallée au changement climatique

La majeure partie des personnes interrogées affirme que cette vulnérabilité provient de la proximité de la basse vallée à la mer. Ces personnes évoquent notamment l'élévation du niveau de la mer qui intensifie les phénomènes déjà présents. Selon eux les phénomènes de tempête et de submersion marine vont devenir plus fréquents et plus violents. Certaines personnes parlent aussi de la configuration de la basse vallée (avec la buse) qui ne permet pas de s'adapter au changement climatique.

### 3.21 Avez-vous connaissance d'événements historiques liés à ces risques dans la basse vallée de la Saône ?

Plus de 65% des 324 personnes ayant répondu à cette question ont connaissance d'événements historiques liés à ces risques naturels. Sur ces 211 personnes, seules 169 ont pu en citer au moins un.

L'événement le plus marquant est celui de l'inondation de 1999 qui est cité par 55% des 211 personnes ayant indiqué des événements historiques. C'est aussi, avec l'inondation de 1995, une des inondations indiquées sur les repères de crue disposés dans la vallée.

L'épisode d'inondation de 2018 est le deuxième plus cité, probablement parce qu'il est bien plus récent que les autres inondations, même si le nombre de citations des inondations de 1995 et 2000 sont sensiblement les mêmes.

L'épisode de la chute du bunker de Sainte Marguerite est un événement assez singulier pour être retenu. Il est ponctuellement cité sans précision de la date.

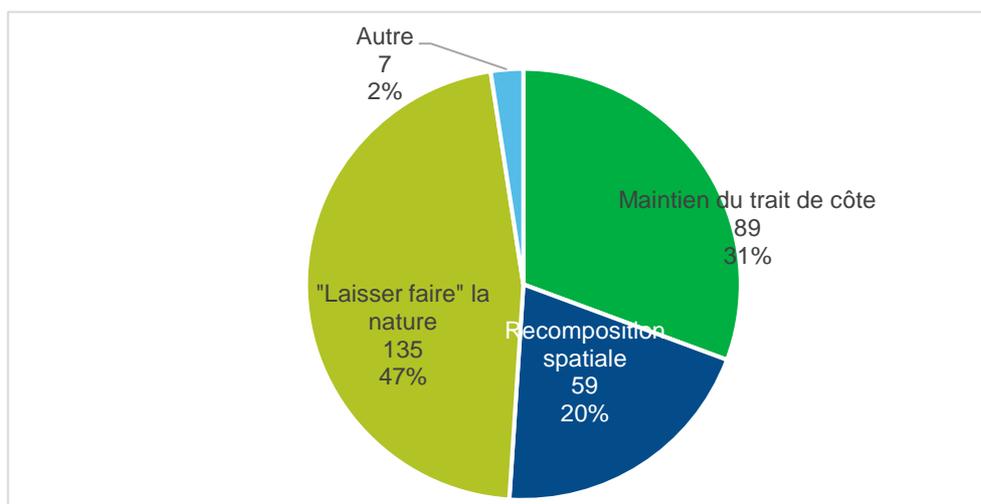
Dans les 23% de réponses où les événements ne sont pas datés précisément, l'inondation du camping et de la vallée en général sont fortement cités.

**Tableau 8 : Evénements historiques cités**

	Nombre de citations d'événements	Fréquence de citation de l'événement parmi les 211 réponses
Submersion marine de 1977	1	0,5%
Inondation de 1991	1	0,5%
Inondation de 1995	12	5,7%
chute du bunker de Sainte Marguerite en 1995	12	5,7%
Tempête et inondation de 1999	116	55,0%
Inondation de 2000	14	6,6%
Inondation de 2001	2	0,9%
Inondation de 2005	1	0,5%
Tempête de 2016	1	0,5%
Inondation de 2018	16	7,6%
Evénement non daté précisément par la personne interrogée	49	23,2%
<b>Total</b>	<b>225</b>	

### 3.22 Selon vous, quelle serait la meilleure solution d'adaptation au changement climatique ?

Sur les 290 réponses obtenues, près de 47% sont en faveur de laisser faire la nature. Il est à noter que près de 31% restent cependant en faveur du maintien de l'ouvrage de défense à la mer et des épis. 20% des personnes ayant répondu sont favorables au déplacement des populations et des services, c'est-à-dire à la recomposition spatiale.



**Figure 24 : Meilleure solution d'adaptation au changement climatique**

Il est intéressant de voir que le nombre de personnes favorables au maintien du trait de côte via la digue et les épis est plus important que le nombre de personnes convaincues que la digue-route protège suffisamment du risque de submersion marine (question 19). On peut imaginer que ces personnes compteraient sur un renforcement de la digue voire une

surélévation de l'ouvrage pour qu'elle retrouve une fonction de protection suffisante selon eux. Parmi les 7 réponses « Autre », 4 insistent sur le besoin de replanter des arbres, des haies et de s'appuyer sur la résilience de la nature.

### 3.23 En quelques mots, pouvez-vous m'expliquer pourquoi cette solution est la plus efficace ?

Sur les 290 personnes ayant répondu à la question précédente, seules 102 ont précisé leur réponse dans cette question 23. Les commentaires ont été étudiés par « solution d'adaptation au changement climatique » pour en tirer une synthèse. Ce sont les personnes qui ont choisi « Laisser faire la nature » à la question précédente qui ont le plus souhaité préciser leur choix dans cette question 23.

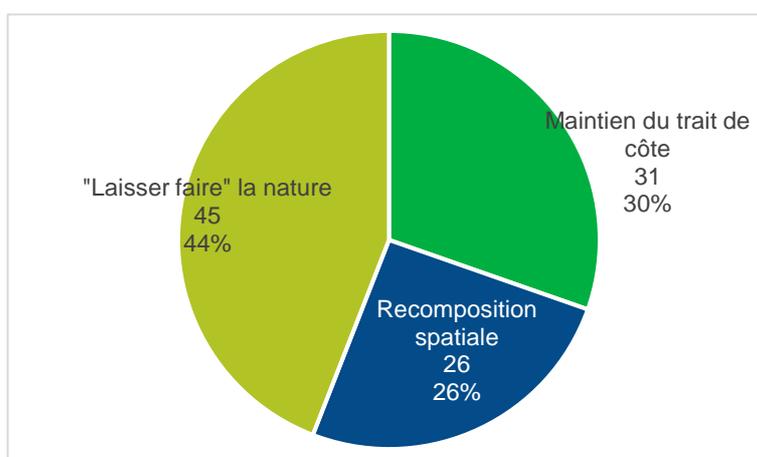


Figure 25 : Commentaires recueillis pour chaque solution d'adaptation au changement climatique

#### Recomposition spatiale

Parmi les 59 personnes ayant choisi cette réponse (à la question 22), 26 ont précisé leur choix dans la question 23. Les réponses sont assez unanimes : cette solution permettra de protéger les habitations et les biens sur le long terme car la nature est plus forte. Mais la question du coût de ces déplacements revient également régulièrement.

#### Maintien du trait de côte (digue, épis)

Les 31 personnes (parmi les 89 personnes ayant choisi cette réponse à la question 22) arguent principalement que ce maintien du trait de côte via des ouvrages comme la digue permettra de protéger les biens et habitations mais aussi les activités économiques. Certaines ciblent directement leur logement qui bénéficieraient de cette protection. Plusieurs personnes reconnaissent que la nature reprendra quand même ses droits.

#### Laisser faire la nature

Sur les 135 personnes qui ont choisi cette réponse (à la question 22), 45 précisent leur choix dans la question 23. Ils estiment que la lutte contre la nature est vaine, qu'il faut retirer

l'ouvrage de défense à la mer. Cela aiderait notamment pour la protection contre les inondations. Ce retour à une situation historique naturelle serait également moins coûteux que le maintien des ouvrages (épis, digue, buse).

### 3.24 En lien avec le risque de submersion / inondation, avez-vous connaissance de projets d'adaptation au changement climatique ?

Sur les 318 réponses, plus de 81% sont négatives.

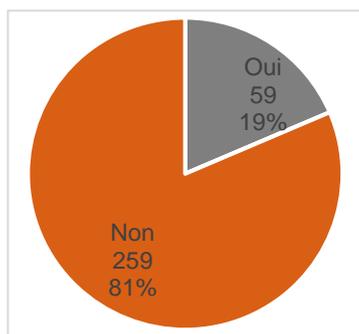


Figure 26 : Connaissance de projets d'adaptation au changement climatique

Les projets d'adaptation au changement climatique restent encore peu connus. Ces projets pilotes nécessiteraient une communication plus importante auprès du grand public.

Parmi les 59 positives, seules 4 personnes citent des projets hors projet Basse Saône 2050 et PACCo : le programme adapto est cité 2 fois ainsi que le projet Brusseau<sup>3</sup> à Bruxelles (une fois) et des travaux sur les canaux au Pays-Bas (une fois).

### 3.25 Quelles sont les deux meilleures représentations d'un environnement de bonne qualité selon-vous ?

346 réponses ont été obtenues à cette question à choix multiples (deux milieux à choisir). Elle visait à mieux comprendre la perception des usagers de la vallée de la Saône quant à la notion d'environnement de bonne qualité et sa représentation. Tous les milieux proposés sont présents dans la vallée de la Saône.

---

<sup>3</sup> Le projet Brusseau invite des habitants à élaborer, avec des chercheurs et des acteurs de terrain, un diagnostic et des propositions d'aménagement pour réduire les risques d'inondations à Bruxelles. ([Brusseau 2017-2019 – Brusseau](#)).



**Figure 27 : Propositions illustrées de différents milieux présents dans la vallée de la Saône**

Au total, 661 photos ont été sélectionnées par les 346 répondants. Les milieux les plus cités sont la zone humide et la peupleraie. Cela rejoint les résultats de la question 13 où 88% des 341 usagers ayant répondu à la question estiment que la vallée est naturelle. Les usagers de la vallée sont en effet très attachés aux arbres et aux boisements dans la vallée.

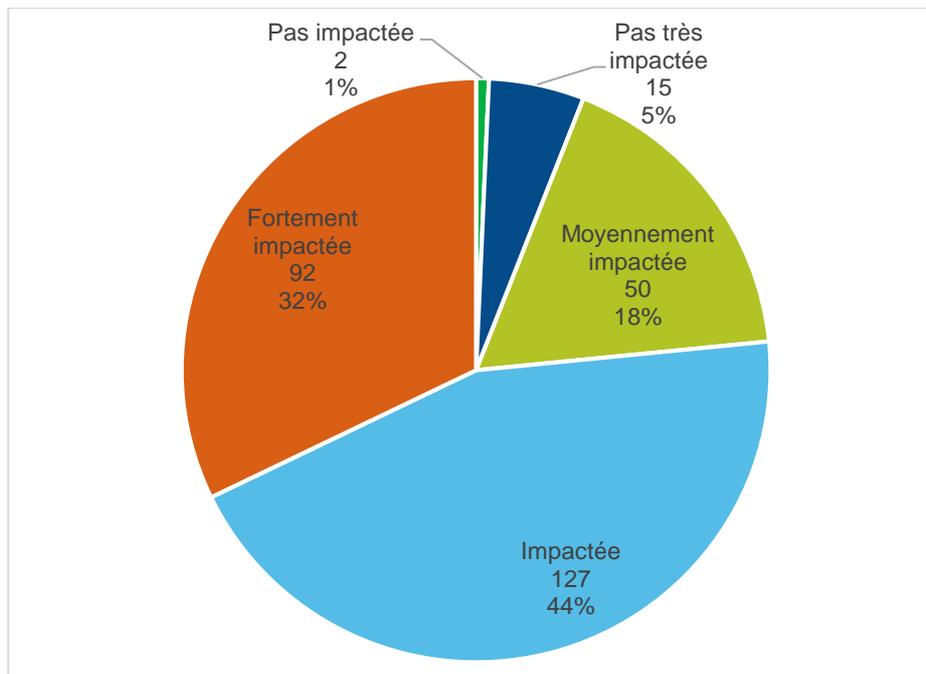


**Figure 28 : Fréquence de citation de chaque proposition sur l'ensemble des réponses obtenues**

Dans le cadre de la renaturation de la peupleraie de Longueuil, il pourrait être intéressant de faire une communication sur la plantation de peupliers en zones humides. De même, dans le cadre des travaux de reconnexion de la Saône à la mer, il pourrait être intéressant de préciser les intérêts fonctionnels des slikkes, schorres et plages de galets, en lien avec le fonctionnement hydraulique de la vallée, mais aussi pour la biodiversité et la séquestration de carbone.

### **3.26 Dans quelle mesure pensez-vous que la biodiversité de la vallée de la Saône est impactée par les effets du changement climatique ?**

286 réponses ont été obtenues à cette question. Plus des  $\frac{3}{4}$  des personnes interrogées estiment que la biodiversité de la vallée est impactée voire fortement impactée par les effets du changement climatique. Seuls 6% considèrent que l'impact sera faible.



**Figure 29 : Niveau d'impact des effets du changement climatique sur la biodiversité de la vallée**

Ces réponses indiquent que les usagers de la vallée sont bien sensibilisés à l'érosion de la biodiversité liée au changement climatique. La forte médiatisation de cette question à l'échelle mondiale a probablement contribué à cette sensibilisation, bien que les riverains de la Saône sont également attentifs aux espèces présentes dans la vallée, et à leur déclin.

## Conclusion section 2

Cette section vise à prendre la mesure de la connaissance des usagers de la basse vallée par rapport au changement climatique et aux risques naturels présents sur le territoire. Ces résultats sont importants pour la suite du projet, car ils nous permettront d'alimenter les réunions publiques et outils de communication avec les informations les plus pertinentes par rapport à la connaissance des usagers de la vallée et leurs inquiétudes par rapport à l'ouverture à la mer. Le recours aux ouvrages de défense à la mer est encore bien ancré dans les esprits, même dans une basse vallée qui s'est engagée dans un projet de recomposition spatiale depuis une dizaine d'années. Sur d'autres territoires où cette thématique n'est pas encore abordée concrètement, les efforts de sensibilisation et de pédagogie seront indispensables pour faire émerger des projets similaires.

La basse vallée de la Saône, bien que territoire touristique avec de nombreuses résidences secondaires, a connaissance des événements historiques de ces 30 dernières années. La médiatisation des événements catastrophiques et la mise en place d'outils pour l'entretien de la mémoire de ces événements (repères de crue) sont des moyens complémentaires à la mémoire personnelle des résidents. Ces éléments seront pertinents à maintenir dans la vallée.

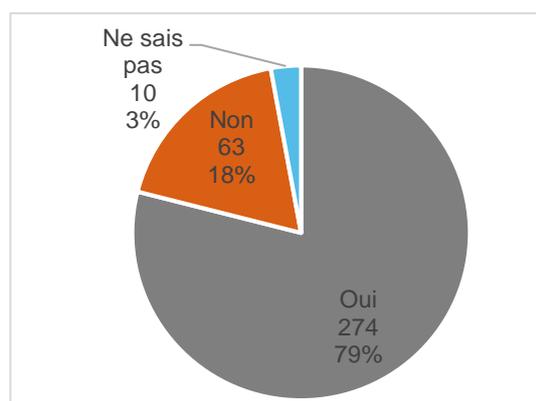
C'est suite aux inondations et tempêtes des années 1990 que l'idée d'un projet a émergé. Ce sont également ces événements qui sont utilisés dans les modélisations hydrauliques pour le dimensionnement de l'ouverture à la mer et de l'ouvrage qui sera construit à l'embouchure. Le maintien de cette mémoire des événements catastrophiques sur les territoires vulnérables aux risques naturels comme la basse vallée de la Saône est donc indispensable. C'est sur cette base que se construit la justification des projets, et les images d'archives ont pu alimenter et préciser des modélisations de niveaux d'inondations.

## Section 3 : Le projet territorial de la Saône

Cette section vise à constater le niveau de connaissance des usagers de la basse vallée par rapport au projet Basse Saône 2050, ses acteurs, ses opérations, ses objectifs.

### 3.27 Avez-vous déjà entendu parler du projet territorial de la basse vallée de la Saône ?

Sur les 347 réponses obtenues, près de 79% sont positives, contre un peu plus de 18% négatives.



**Figure 30 : Les usagers de la vallée ont-ils connaissance de l'existence du projet territorial de la Saône**

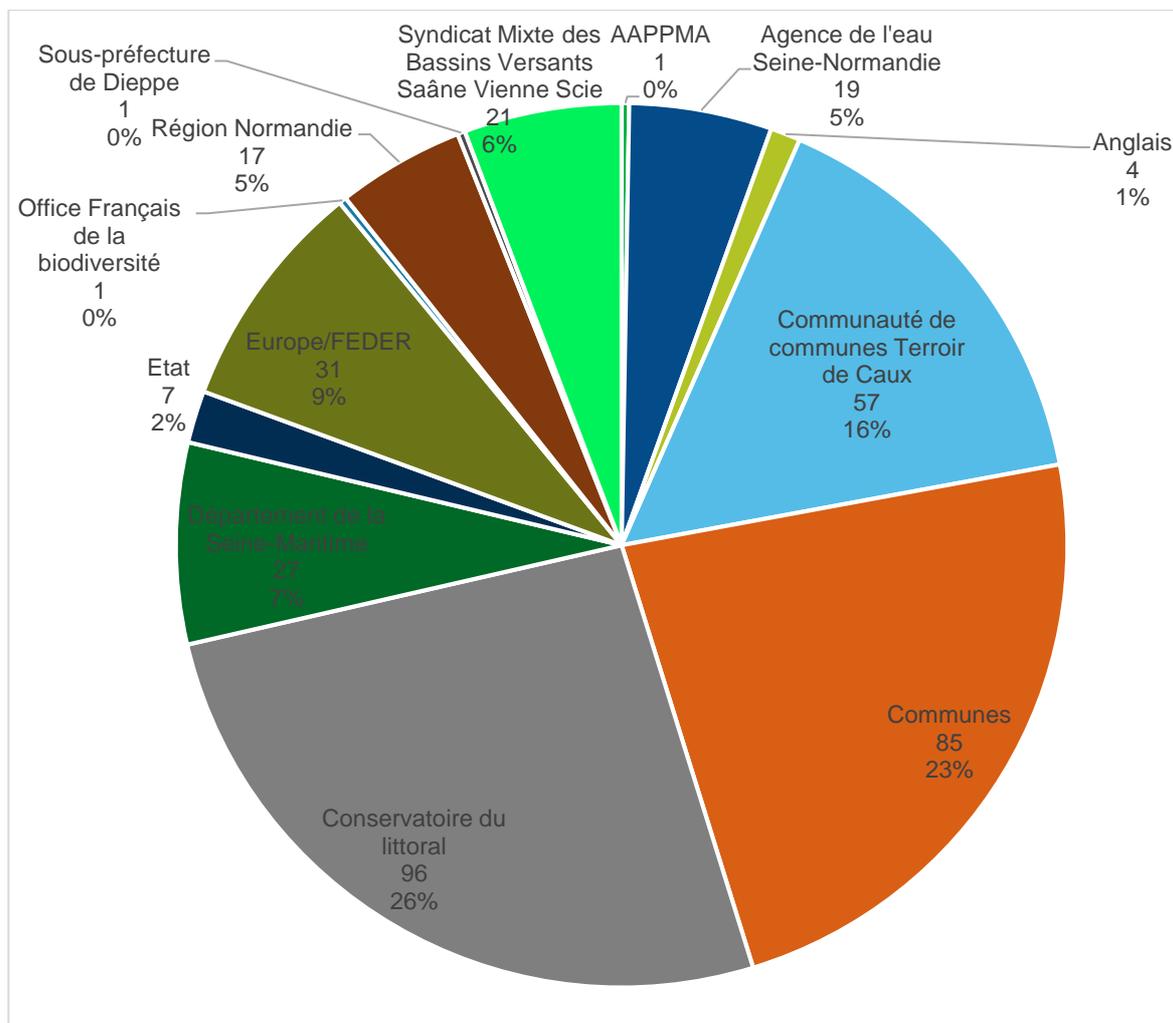
L'existence du projet territorial de la Saône qui a déjà 10 ans est bien connue des usagers de la vallée de la Saône et dépasse le cercle des résidents (274 « Oui » contre 209 résidents identifiés aux questions 41 et 43). Cela peut reposer sur différents facteurs :

- Les outils de communication mis en place sur site sont pertinents,
- Les médias locaux et nationaux qui ont relayé le projet ont bien atteint ces usagers,
- Le relais par les conseillers municipaux et l'office du tourisme,
- Les réunions publiques et réunions d'information qui ont eu lieu depuis 10 ans,
- Le bouche-à-oreille entre les résidents de la vallée discutent de ce projet autour d'eux.

Les questions suivantes visent à approfondir sur le niveau de connaissance des personnes interrogées.

### 3.28 Savez-vous qui gère ce projet et qui sont les principaux partenaires ?

Sur les 274 ayant répondu « Oui » à la question 27, seules 171 personnes (62,4%) affirment connaître un ou plusieurs partenaires du projet. Parmi elles, seules 131 (soit un peu moins de 48% des 274 personnes ayant répondu « Oui » à la question 27) ont indiqué le nom d'au moins un partenaire du projet.



**Figure 31 : Partenaires du projet identifiés par les personnes interrogées**

La Communauté de communes Terroir de Caux, les communes et le Conservatoire du littoral sont les trois partenaires du projet les plus cités. Ils représentent un total de près de 65% des citations. Ensuite viennent des partenaires financiers du projet, avec le Département de la Seine-Maritime et l'Europe (7% à 8% des citations). Puis viennent la Région Normandie, le Syndicat Mixte des Bassins Versants Saâne Vienne Scie et l'agence de l'eau Seine-Normandie (environ 5% des citations).

Les partenaires les plus cités font partie du projet franco-britannique PACCo. C'est probablement lié au fait que les constructions réalisées dans ce cadre sont en cours, ce qui leur confère une plus grande visibilité et concentre l'intérêt des médias et des usagers de la vallée. Il est probable que lorsque l'opération de reconnexion à la mer seront en phase de mise en œuvre, les missions des partenaires de cette opération seront mieux connues et reconnues.

Certains partenaires du projet ne sont pas cités, comme l'Etablissement Public Foncier de Normandie, l'Agglomération de Dieppe et les représentants des usagers (AAPPMA, agriculteurs, associations de riverains ...), pourtant conviés aux différentes réunions de gouvernance du projet (comités techniques et comités de pilotage).

### 3.29 Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Cette question est à destination des 274 personnes ayant affirmé être au courant de l'existence du projet territorial de la Saône. Chacune des affirmations permet de mieux cerner la connaissance, la sensibilisation aux thématiques développées et l'acceptation du projet.

“Je connais les détails des opérations du projet territorial.”

Environ 38% estiment connaître les détails des opérations du projet territorial. Mais environ 37% estiment à l'inverse ne pas connaître les détails des opérations.

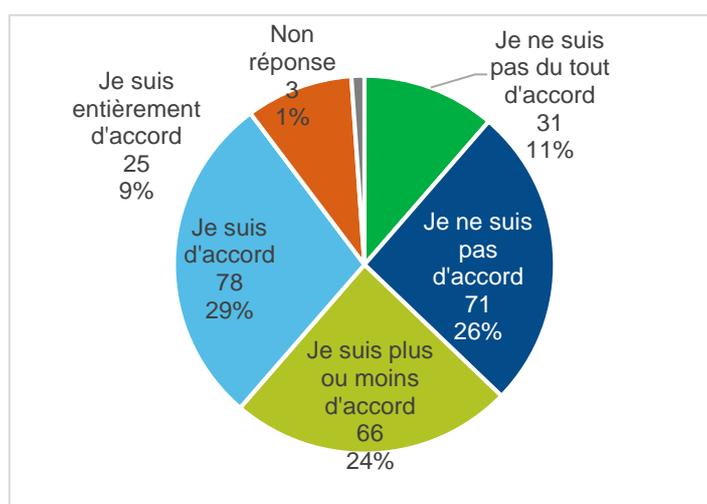


Figure 32 : Connaissance des détails des opérations du projet territorial

“Je comprends les objectifs et la finalité de ce projet.”

Plus de 60% estiment avoir compris les objectifs et la finalité du projet. Seuls près de 18% affirment l'inverse.

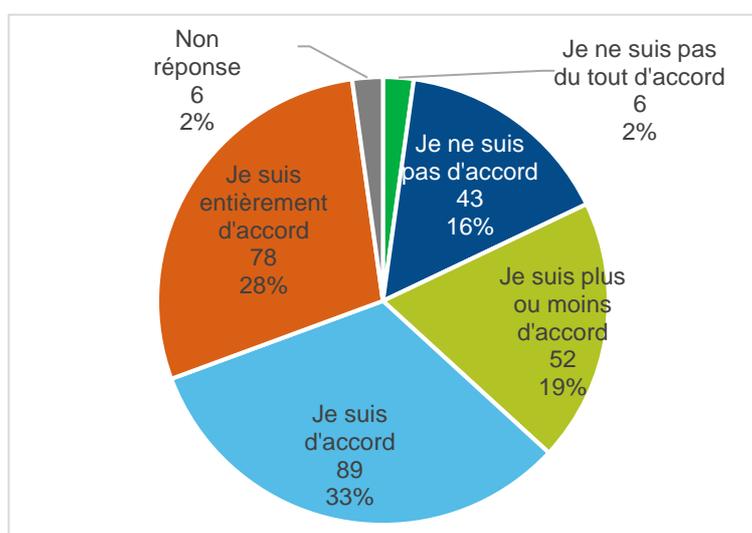
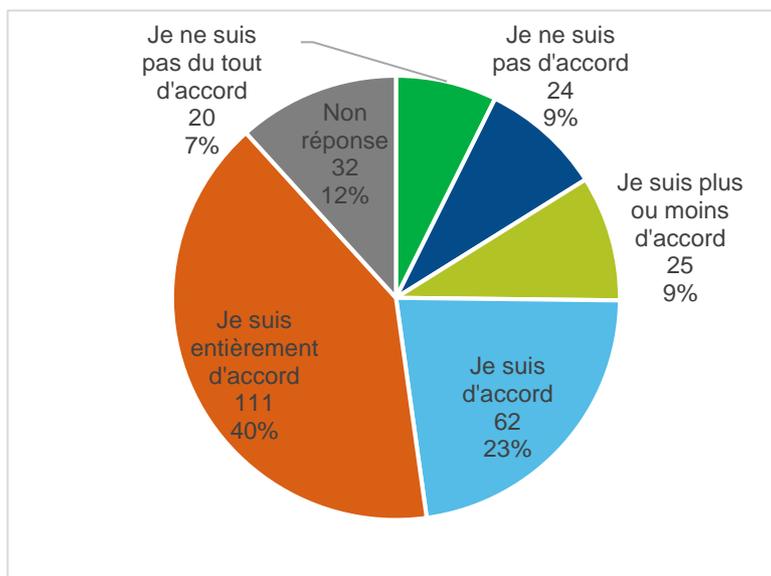


Figure 33 : Compréhension des objectifs et finalités du projet de la Saône

Ces proportions sont plutôt positives et soulignent que la démarche générale du projet et ses messages-clés sont bien transmis et entendus par le grand public.

“Je suis en accord avec ce projet.”

Environ 63% sont favorables au projet, contre environ 16%.



**Figure 34 : Acceptation du projet**

“Grâce au projet territorial, je suis plus informé(e) sur le changement climatique et ses impacts sur les communes littorales”

Environ 45% estiment avoir une meilleure connaissance du changement climatique et de ses impacts sur les communes littorales grâce au projet territorial. 22% affirment au contraire ne pas être plus informées sur cette thématique grâce au projet territorial.



**Figure 35 : Sensibilisation des usagers du site au changement climatique et à ses conséquences sur le littoral au travers du projet territorial**

### 3.30 Maintenant que vous en savez plus à propos de ce projet et de ses avantages probables, dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

Cette question s'adresse à tous les usagers de la vallée et fait suite à une présentation succincte du projet Basse Saône 2050 décrivant les objectifs et opérations.

“Désormais, je visiterai le site plus souvent d'ici la fin 2025.”

249 personnes ont répondu à cette question, dont 70% sont d'accord avec cette affirmation.

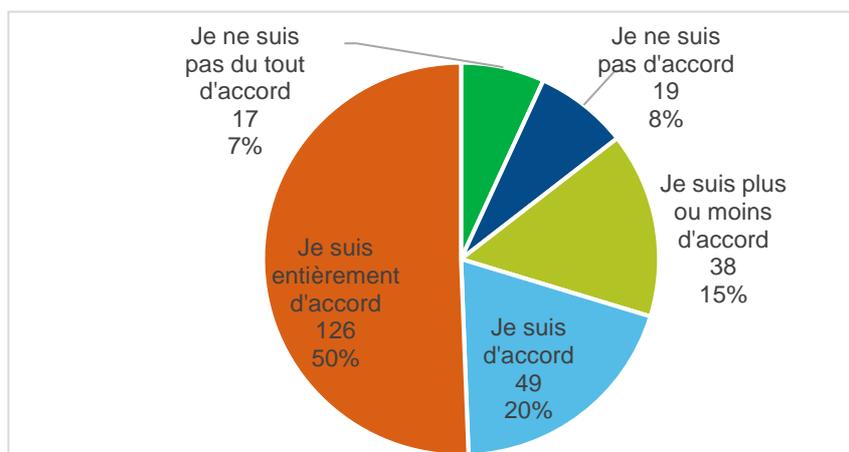


Figure 36 : Réponses à l'affirmation “Désormais, je visiterai le site plus souvent d'ici la fin 2025.”

Même si beaucoup de personnes interrogées sont des résidents de la vallée, cela démontre un intérêt pour les opérations qui seront réalisées dans la vallée et qui vont fortement modifier le paysage qu'ils connaissent et apprécient.

“Je viendrai sur le site plus fréquemment après le projet.”

260 personnes ont répondu à cette question, dont 70% sont d'accord avec cette affirmation.

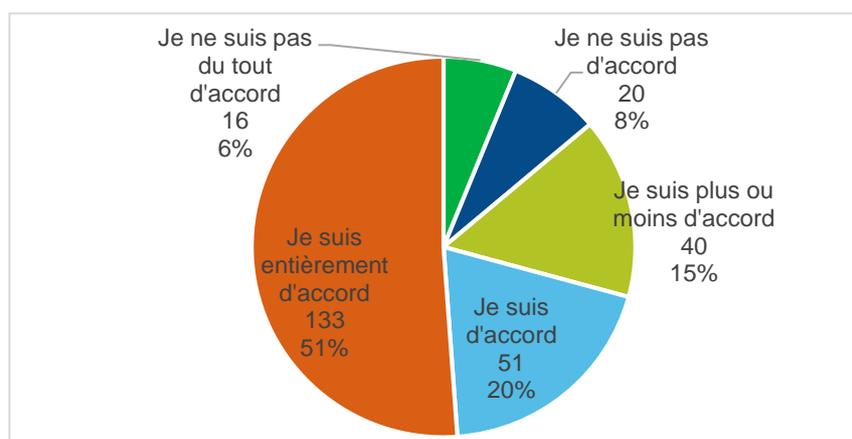


Figure 37 : Réponses à l'affirmation “Je viendrai sur le site plus fréquemment après le projet.”

L'évolution des milieux, faune, flore, habitats et paysage sera progressive et importante. Cette volonté de revenir après la mise en œuvre du projet peut indiquer un intérêt pour le suivi de ces changements et même pour le bilan de cette démarche d'adaptation au changement climatique.

“Le paysage de la vallée de la Saône sera plus attrayant à la suite de la mise en œuvre de ce projet.”

293 personnes ont répondu à cette question, dont plus de 80% sont d'accord avec cette affirmation.

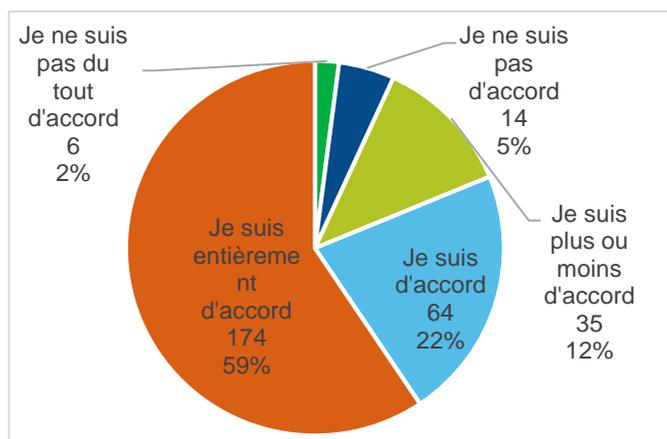


Figure 38 : Réponses à l'affirmation “Le paysage de la vallée de la Saône sera plus attrayant à la suite de la mise en œuvre de ce projet.”

Ce résultat est intéressant quand on le compare avec la question 25 sur les représentations d'environnement de bonne qualité : Seuls 24% des personnes qui ont répondu à cette question 25 avaient sélectionné les représentations de slikke et schorre qui seront pourtant des milieux amenés à se développer suite à la reconnexion à la mer, au détriment des zones humides d'eau douce actuellement présentes dans la basse vallée.

“Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour l'économie locale.”

291 personnes ont répondu à cette question, dont 78% sont d'accord avec cette affirmation.

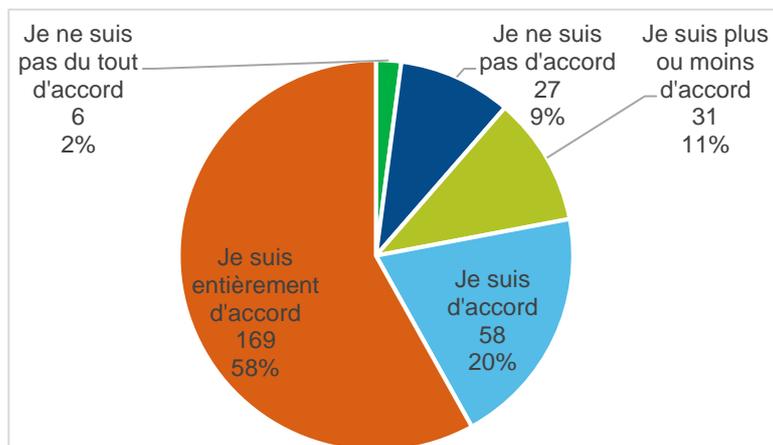
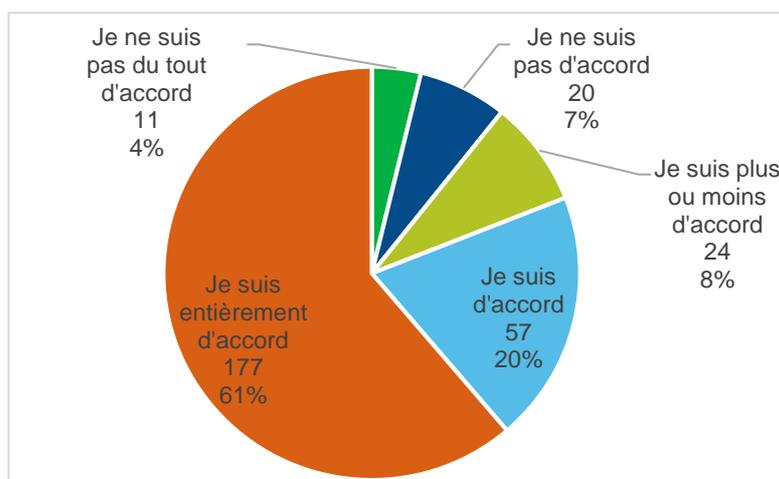


Figure 39 : Réponses à l'affirmation “Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour l'économie locale.”

La fermeture du camping municipal actuel, bien que remplacé par un nouvel équipement, aurait pu conduire à une plus grande proportion de réponses négatives. En effet, la distance à la mer (principal atout touristique du camping municipal actuel) est plus importante et l'ouverture d'une activité économique est un défi car il faut réussir à atteindre sa cible commerciale pour atteindre une rentabilité. La modification de l'offre de services du futur équipement touristique pourrait aussi être perçue comme une concurrence avec les activités économiques locales.

**“Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la sécurité du territoire.”**

289 personnes ont répondu à cette question, dont plus de 80% sont d'accord avec cette affirmation.

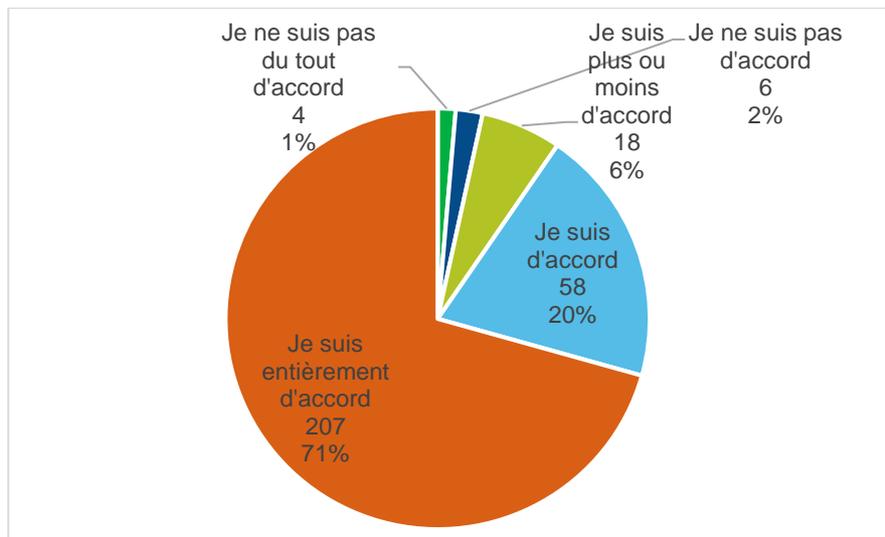


**Figure 40 : Réponses à l'affirmation “Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la sécurité du territoire.”**

Seuls près de 11% estiment que ce projet n'aura pas d'effet bénéfique sur la réduction de la vulnérabilité du territoire, et 8% ne sont pas convaincus. Cette faible proportion souligne que les actions de communication et ateliers de concertation mis en œuvre pendant l'élaboration du projet ont permis de sensibiliser et rassurer les habitants de la basse vallée quant aux finalités du projet. L'évolution des mentalités face au besoin de s'adapter au changement climatique, thématique de plus en plus médiatisée, contribue également à ce résultat.

**“Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la biodiversité.”**

293 personnes ont répondu à cette question, dont plus de 90% sont d'accord avec cette affirmation.

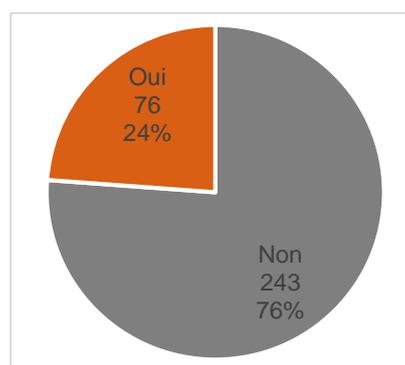


**Figure 41 : Réponses à l'affirmation "Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la biodiversité."**

Les différentes affirmations renvoient aux trois axes de travail du projet territorial : la réduction de la vulnérabilité du territoire face aux risques naturels, le maintien des activités socio-économiques et l'amélioration de la biodiversité et des paysages. Questionner les usagers de la vallée permet d'évaluer leur perception de la prise en compte de ces trois thématiques par le projet territorial. Selon eux, ce projet semble viser, avant tout, les bénéfices pour la biodiversité.

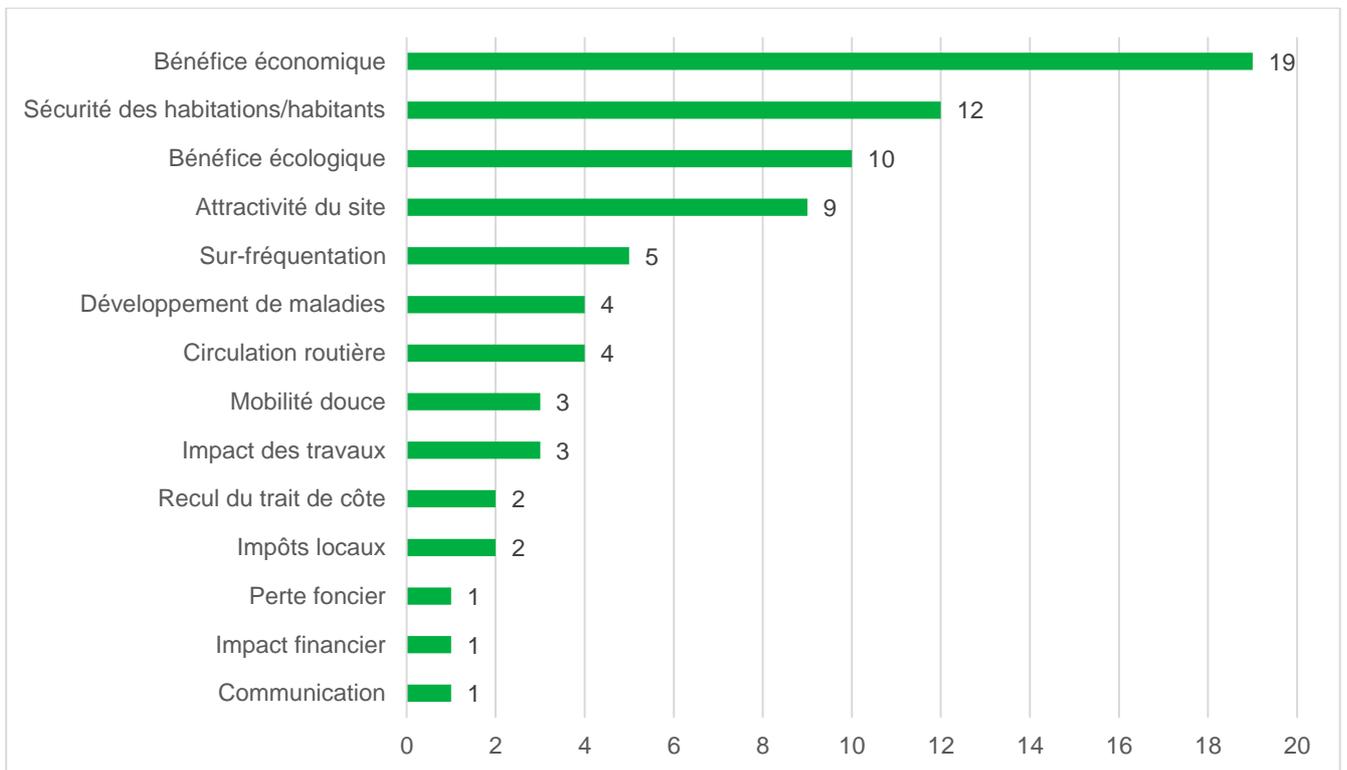
### 3.31 Avez-vous des préoccupations par rapport à ce projet ?

Sur les 319 réponses obtenues, 76% estiment ne pas avoir de préoccupations par rapport au projet de la basse vallée de la Saône.



**Figure 42 : Préoccupations par rapport au projet territorial de la Saône**

Sur les 76 personnes ayant répondu « Oui », 68 ont précisé leurs préoccupations.



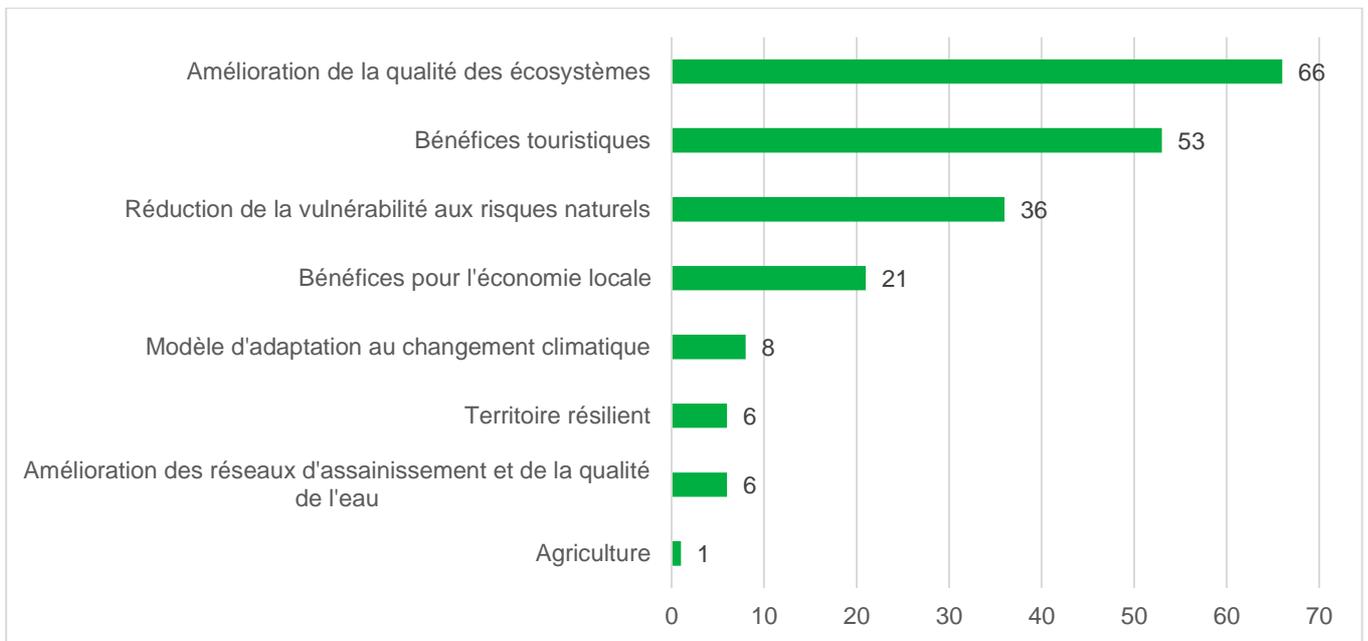
**Figure 43 : Catégories regroupant les commentaires précisant les préoccupations autour du projet territorial de la Saône**

Beaucoup s'interrogent sur les bénéfices économiques du projet au travers de ce nouvel équipement qui vise une clientèle différente de celle présente dans le camping municipal actuel. De nombreux commentaires sur ce point indiquent que ce sont des usagers du camping qui ont répondu à l'enquête. De même, les bénéfices écologiques du projet restent à démontrer selon les enquêtés, notamment parce que les espèces présentes dans la vallée vont être impactées par la réouverture à la mer. Selon les personnes interrogées, cette réouverture pourrait également permettre à des maladies tropicales de se développer.

Un autre point important concerne la sur-fréquentation supposée de la vallée, qui perdrait alors l'authenticité qui fait son attractivité, et accentuerait les problèmes de circulation routière et les conflits d'usages avec les cyclistes et piétons.

### **3.32 Quels sont, selon vous, les bénéfices que pourrait apporter ce projet, dans un avenir proche et lointain, pour la vallée de la Saône ?**

Seules 150 réponses ont été obtenues à cette question, dont 139 qui précisent des bénéfices. Ceux-ci ont été classés en différentes catégories.



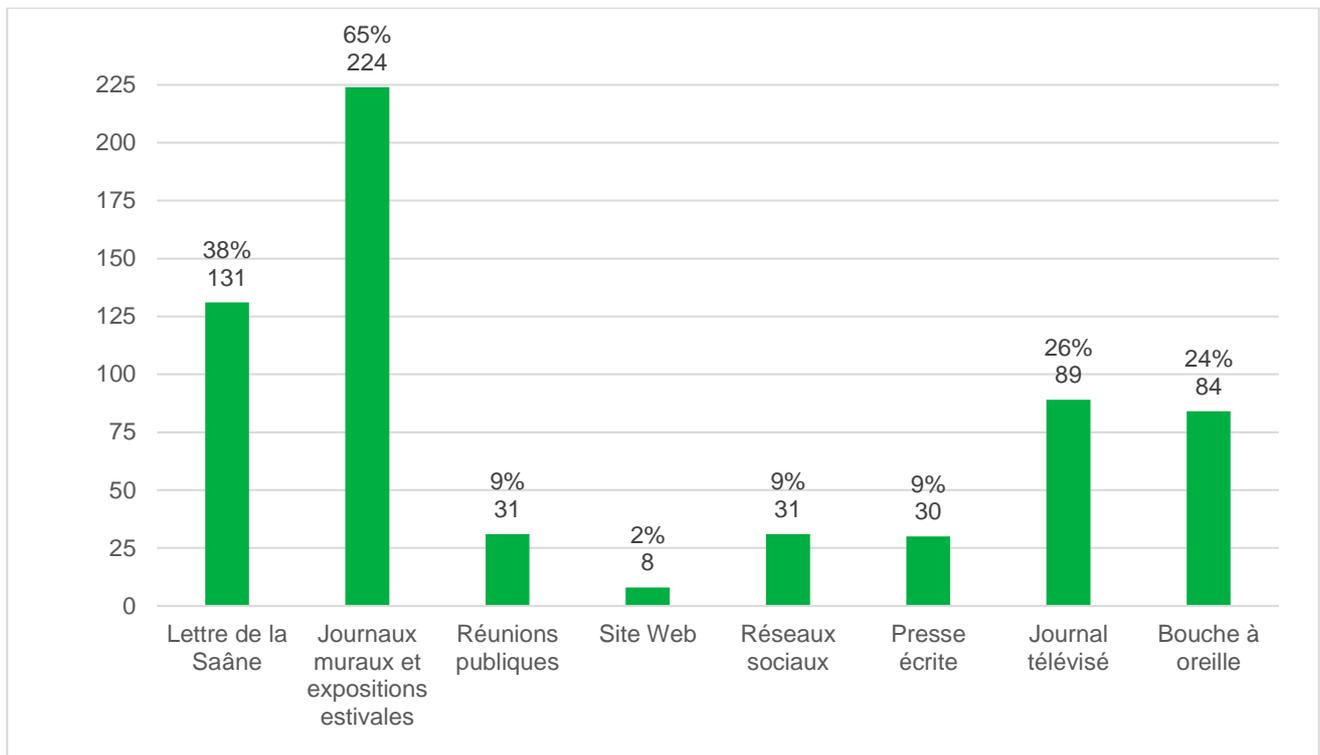
**Figure 44 : Catégories de bénéfices apportés par le projet pour la vallée de la Saône**

C'est l'amélioration de la qualité des écosystèmes qui est principalement citée (66 personnes sur les 139, soit près de 48%). Les bénéfices touristiques sont cités en second (53 personnes, soit 38%) que l'on peut associer aux bénéfices pour l'économie locale (21 citations, soit 15%). En troisième, est citée la réduction de la vulnérabilité aux risques naturels (36 personnes, soit 26%). Cela correspond aux trois axes de travail du projet territorial de la Saône.

### 3.33 Comment avez-vous eu connaissance du projet ?

347 réponses ont été obtenues à cette question.

Dans le cadre du projet territorial, une stratégie de communication a été mise en place afin de transmettre les informations sur le projet le plus largement possible. Différents outils ont été développés, notamment les lettres de la Saône (lettres d'information trimestrielles) et les journaux muraux (journaux imprimés sur quatre panneaux de 180\*120cm et disposés dans les trois communes de la basse vallée). Les expositions estivales sont également disposées dans les trois communes et sont composées de 12 panneaux (180\*120cm) présentant des informations et illustrations autour d'une thématique (en 2022, elle était axée sur les espèces inventoriées dans l'étude faune flore habitats commanditée par le Syndicat Mixte des Bassins Versants Saône Vienne Scie). Ce sont les outils les plus cités par les personnes interrogées et dont la mise en œuvre (calendrier, contenu, diffusion) dépend entièrement des partenaires du projet.



**Figure 45 : Médias cités comme source d'informations sur le projet**

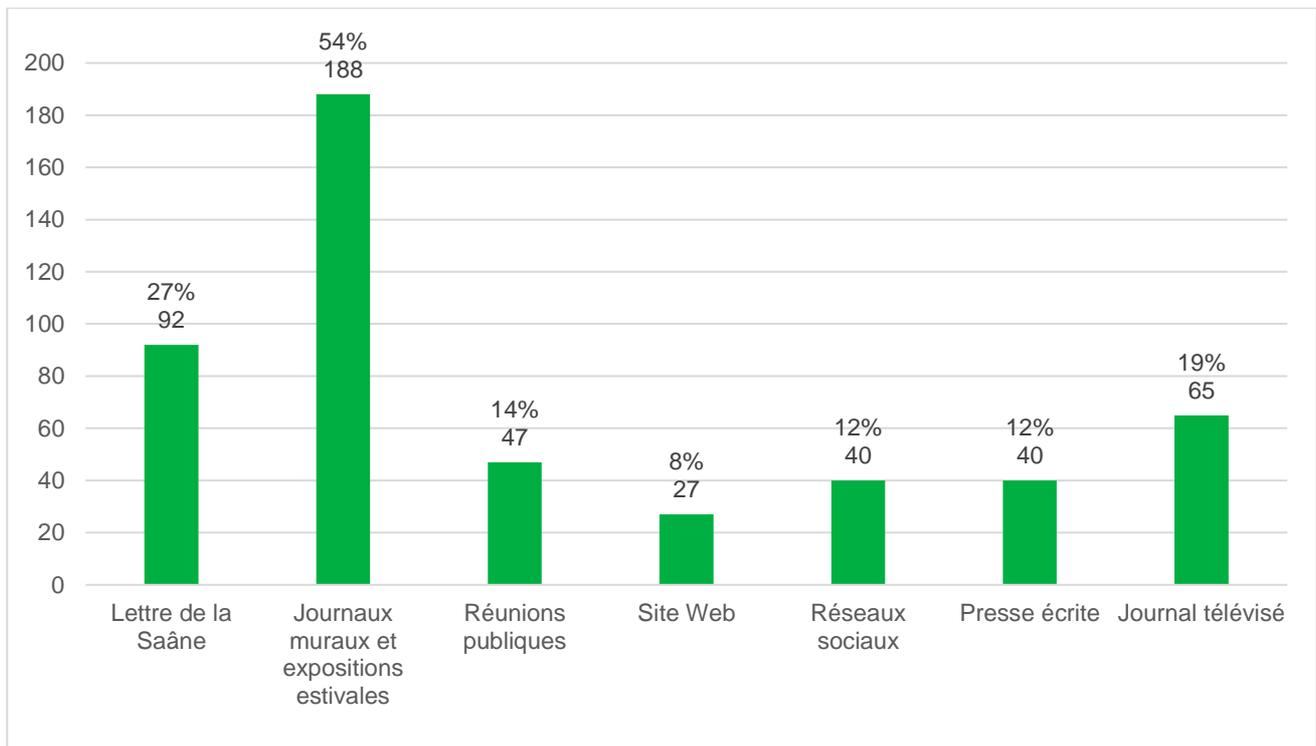
Le journal télévisé est cité par 89 personnes (soit 26% des personnes interrogées). Le projet Basse Saône 2050 a en effet bénéficié d'une couverture télévisée régulière en plus de la presse écrite locale. Depuis la réalisation de cette enquête, de nouveaux reportages ont été diffusés dans les journaux télévisés sur plusieurs chaînes nationales (TF1, France 2, France 3, France 5).

Le bouche à oreilles est évidemment un moyen non négligeable pour la propagation des informations autour du projet (cité par 84 personnes, soit 24%). Il y a cependant un risque de déformation des informations.

A contrario, les sites web et réseaux sociaux sont les outils de communication les moins efficaces. Cela peut s'expliquer par les classes d'âge les plus représentées dans la basse vallée de la Saône (cf. question 37), et qui sont moins consommatrices de ce type de médias.

### 3.34 Quelles sont les méthodes de communication les plus efficaces selon vous ?

347 réponses ont été obtenues à cette question. Les journaux muraux et expositions estivales arrivent en tête (188 citations soit 54% des 347 réponses), suivis des lettres de la Saône (27%) puis des journaux télévisés (19%).



**Figure 46 : Méthodes de communication les plus efficaces**

Ces résultats ressemblent à ceux de la question 33. Ils soulignent la pertinence des outils mis en place dans le cadre de la stratégie de communication du projet.

### **3.35 Veuillez utiliser cette zone de texte si vous souhaitez partager d'autres idées ou commentaires (sur le projet, la communication, les opérations de travaux ...) :**

Seuls 13 commentaires ont été transmis.

- Aucune idée mais mettez-vous tous d'accord ça ira peut-être un peu plus vite
- Pourriez-vous communiquer sur l'accessibilité à vélo ? Ce type d'aménagement manque cruellement dans notre région alors que la loi l'impose. Notre futur doit s'organiser autour de moyens de déplacement plus écologiques et notre sécurité est importante si nous voulons que les vacanciers et habitants s'engagent dans cette voie.
- Ça m'intéresse de travailler à vos côtés sur ce projet sous un angle culturel !
- Conférences villages alentours
- En cas d'autres travaux sur la voirie, il serait judicieux (me semble-t-il) de ne pas "attaquer" sur tous les axes afin de limiter la gêne pour les riverains et peut-être qu'une information par courrier ou mail permettrait une anticipation en cas d'impossibilité de sortir véhiculé d'une propriété.
- Il faudrait idéalement un chemin vélo entre Longueil et la plage de Quiberville

- Il serait intéressant d'aller plus vite (finalisation avant 2050) et plus loin (suppression de la digue-route) car à la vitesse de progression du changement climatique, ces évolutions sont inéluctables.
- Je pense qu'il y a eu des études multiples pour ce projet qui ont coûté très cher pour aboutir à un projet moins important et qu'il y aurait pu avoir des économies de fait
- L'installation de postes d'observation de la faune et la flore pourrait être un plus pour sensibiliser les visiteurs
- Problème de cohabitation des piétons avec les voitures rue de la mer
- Que les travaux ne nous bloquent pas pour venir jusqu'à Quiberville
- Qu'est-ce que la Lettre de la Saône ?
- Réunion ou conférences dans les villages alentours

La circulation (mobilité douce et partage de la route entre cyclistes, piétons et véhicules motorisés) est un point signalé deux fois. Deux personnes citent la gêne occasionnée lors des travaux avec des problèmes d'accès au front de mer ou aux habitations. Deux personnes suggèrent des interventions dans des villages voisins pour présenter le projet.

Enfin, deux personnes estiment que le projet, après toutes ces années d'études, devrait être plus ambitieux que ce qu'il est.

## Conclusion section 3

En plus d'être vivement intéressés par les travaux qui sont en cours et ceux qui seront réalisés d'ici 2025 (avec la reconnexion de la Saône à la mer), les usagers de la vallée semblent intéressés par le devenir du site et le bilan qui pourra être fait de cette démarche d'adaptation au changement climatique. Ils sont très largement convaincus des avantages du projet, notamment d'un point de vue environnemental, bien que des interrogations subsistent encore autour des bénéfices économiques et sur la sécurité des biens et des personnes.

Cependant, les projets d'adaptation au changement climatique restent encore très discrets dans les médias. Peu de personnes ont connaissance de projets. Et celui de la Saône nécessite encore des efforts de communication, notamment sur le détail des opérations et les évolutions qui vont avoir lieu, notamment en termes de paysage et de fonctionnement hydraulique. En effet, ce sont des points très attendus par les riverains du fleuve. Le bilan de ce projet, quelques années après sa mise en œuvre, sera également un élément primordial et permettra de mettre en valeur les évolutions dans les trois thématiques traitées par le projet (socio-économique, vulnérabilité de la vallée aux risques naturels et biodiversité et paysages).

La finalité du projet est, quant à elle, bien perçue et comprise des usagers du site. La communication et sa médiatisation ont permis de transmettre ces messages importants, essentiellement au niveau local. L'acceptation du projet par les usagers du site est d'autant plus fiable qu'elle se base sur une connaissance des objectifs et finalités du projet.

Pour l'ensemble des partenaires du projet et pour d'autres territoires et élus qui souhaiteraient se lancer dans ce type de démarche, cette question de l'acceptabilité d'un projet est primordiale. Le fait que la population qui vit et fait vivre le territoire soit en faveur du projet est un point fort considérable pour son succès.

Cette communication et sensibilisation passe par différents outils et relais : médias locaux et nationaux, outils développés dans une stratégie de communication autour du projet, réunions publiques ... Les échanges directs avec les riverains et usagers du site, par les conseillers municipaux, l'office du tourisme ou les maîtres d'ouvrage des opérations sont aussi très importants. La démultiplication des outils de communication et des sources d'information peut également amener un risque de perte de la qualité de l'information. Il est donc primordial de maintenir des outils de communication écrits (papier, panneaux ou en ligne) qui servent de ressource pour tous.

## Section 4 : Profil du visiteur

Cette dernière section vise à mieux connaître le profil socio-professionnel des personnes interrogées, ainsi que la localisation de leur habitation.

### 3.36 A quel genre appartenez-vous ?

52% des 345 questionnaires pour lesquels une réponse a été indiquée à cette question ont été remplis par des femmes. La parité est donc quasiment respectée et correspond à la répartition des résidents de la basse vallée selon les données INSEE de 2018 (Annexe 4).

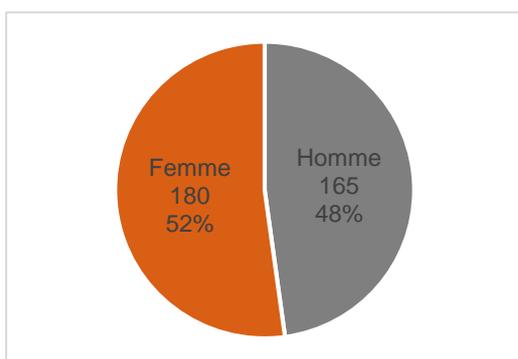


Figure 47 : Genre des personnes interrogées

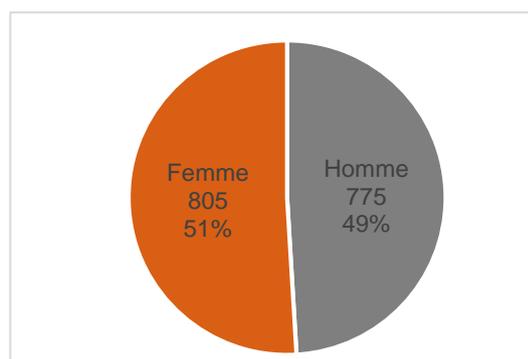


Figure 48 : Genre des résidents des trois communes de la basse vallée de la Saône (INSEE, 2018)

Sur les 347 questionnaires complétés, nous pouvons constater que la répartition entre les sexes est homogène.

### 3.37 A quelle tranche d'âge appartenez-vous ?

Sur les 346 réponses à cette question, la tranche d'âge la plus représentée est la tranche 45-59 ans (33% des répondants). 31% des personnes interrogées ont au-delà de 60 ans contre 36% en dessous des 44 ans.

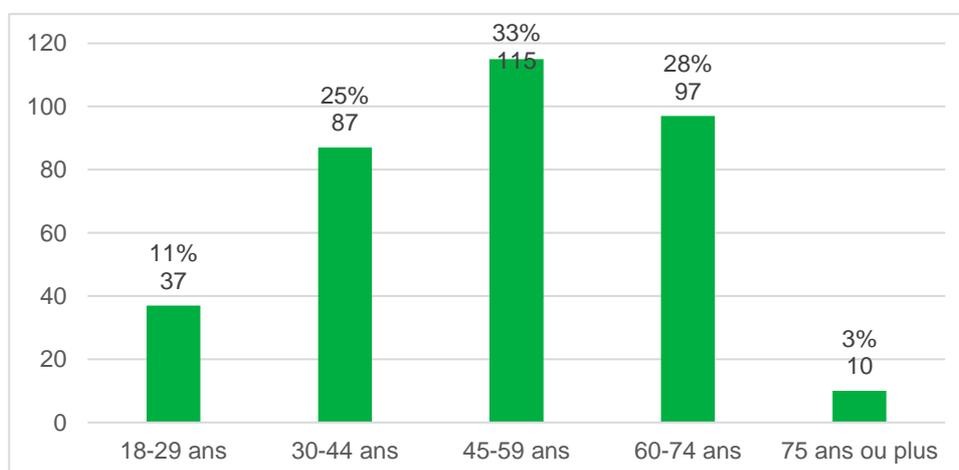
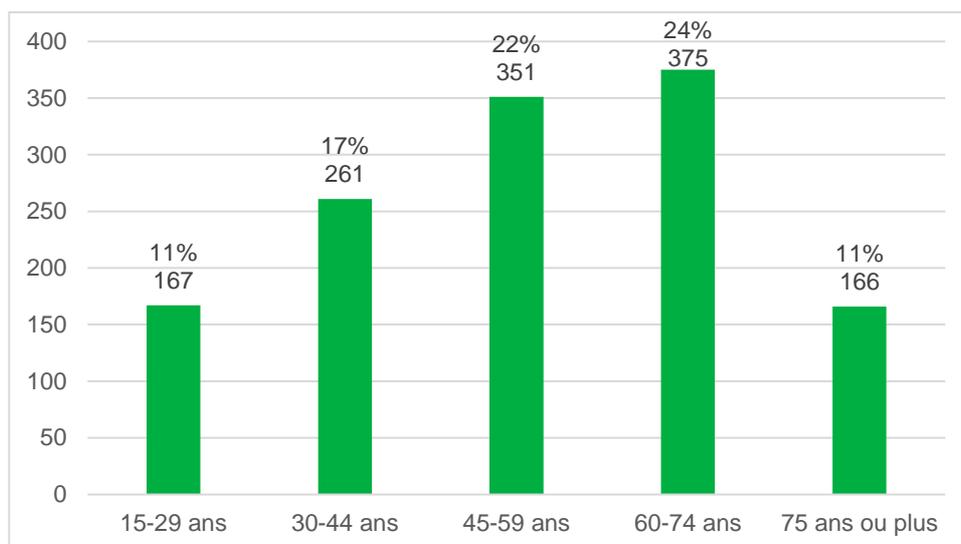


Figure 49 : Répartition en classes d'âge des personnes interrogées

Les données INSEE 2018 des résidents des trois communes de la basse vallée montrent quelques différences de répartition.



**Figure 50 : Répartition en classes d'âge des résidents de la basse vallée (INSEE, 2018)**

La tranche d'âge la plus représentée est la classe 60-74 ans, avec environ 24% des résidents de la vallée. La classe d'âge 75 ans et plus est également plus représentée parmi les résidents que parmi les personnes interrogées.

Les 30-44 ans et 45-59 ans sont plus représentés dans l'enquête. Cela s'explique potentiellement par plusieurs facteurs :

- L'enquête ayant été réalisée durant la période estivale et principalement à proximité du front de mer, près de 20% des questionnaires ont été réalisés auprès de vacanciers (cf. question 4), avec une moyenne d'âge probablement plus jeune ;
- L'enquête a été réalisée majoritairement entre 10h et 16h. Les personnes rencontrées comptent moins de résidents âgés qui privilégient probablement le début de matinée et la soirée pour leurs sorties sur le site ;
- L'effet du COVID a également modifié les populations résidentes des communes littorales, avec une recrudescence du télétravail permettant à une population active plus jeune de s'installer en campagne ou sur le littoral (données INSEE datant d'avant le COVID).

### 3.38 Quel est votre diplôme le plus élevé ?

Sur les 341 réponses obtenues, les niveaux d'études sont variés et plutôt équitablement répartis, à l'exception des personnes ayant un doctorat ou un brevet ou équivalent.

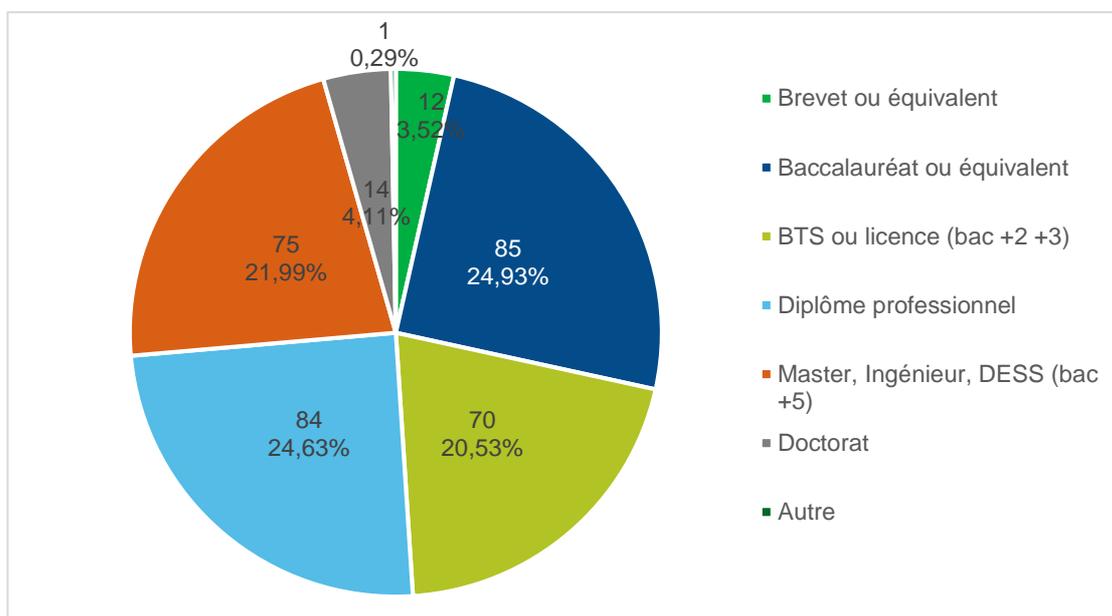


Figure 51 : Diplôme le plus élevé des personnes interrogées

Plus de 90% des personnes interrogées sont réparties quasi équitablement entre les « Baccalauréat ou équivalent », « BTS ou licence », « Diplôme professionnel » et « Master, Ingénieur, DESS ». Cela montre que ce site attire des usagers de milieux socio-professionnels variés.

Ces chiffres reflètent les résultats indiqués par l'INSEE (cf. biblio)

### 3.39 Quel est votre statut professionnel ?

Sur les 344 réponses obtenues, la situation professionnelle la plus représentée est « Employé à temps plein » (159 citations soit 46% des réponses).

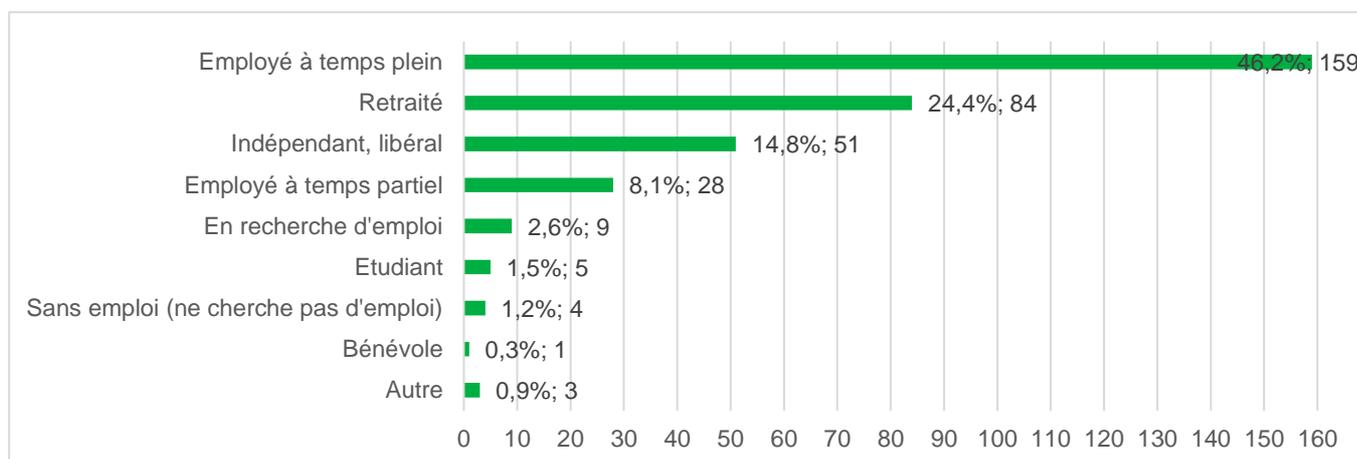


Figure 52 : Situation professionnelle des personnes interrogées

Cela concorde avec la population qui fréquente la vallée :

- Peu de jeunes ont été interrogés, donc peu d'étudiants sont représentés dans l'enquête ;
- 31% des personnes interrogées ont plus de 60 ans, et 24% sont des retraités ;
- 58% des personnes interrogées ont entre 30 et 59 ans, ce qui correspond à la population active représentée par les employés à temps plein et temps partiel et les indépendant et actifs en libéral (68% des personnes interrogées).

### 3.40 Êtes-vous investi(e) (temps/argent) dans un organisme agissant en faveur de la conservation de la nature ?

Sur les 347 personnes ayant répondu à cette question, 90% ne sont pas investis dans un organisme agissant en faveur de la conservation de la nature. Seules 26 personnes (7%) donnent de leur temps ou de l'argent en faveur de la préservation de la nature.

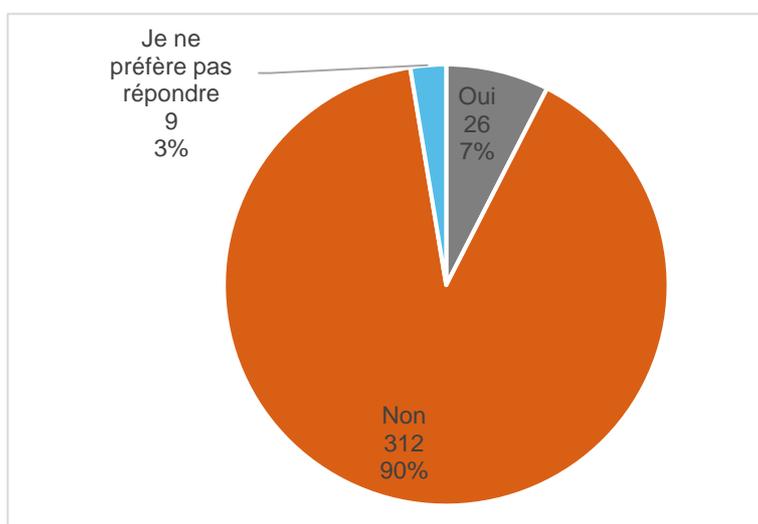
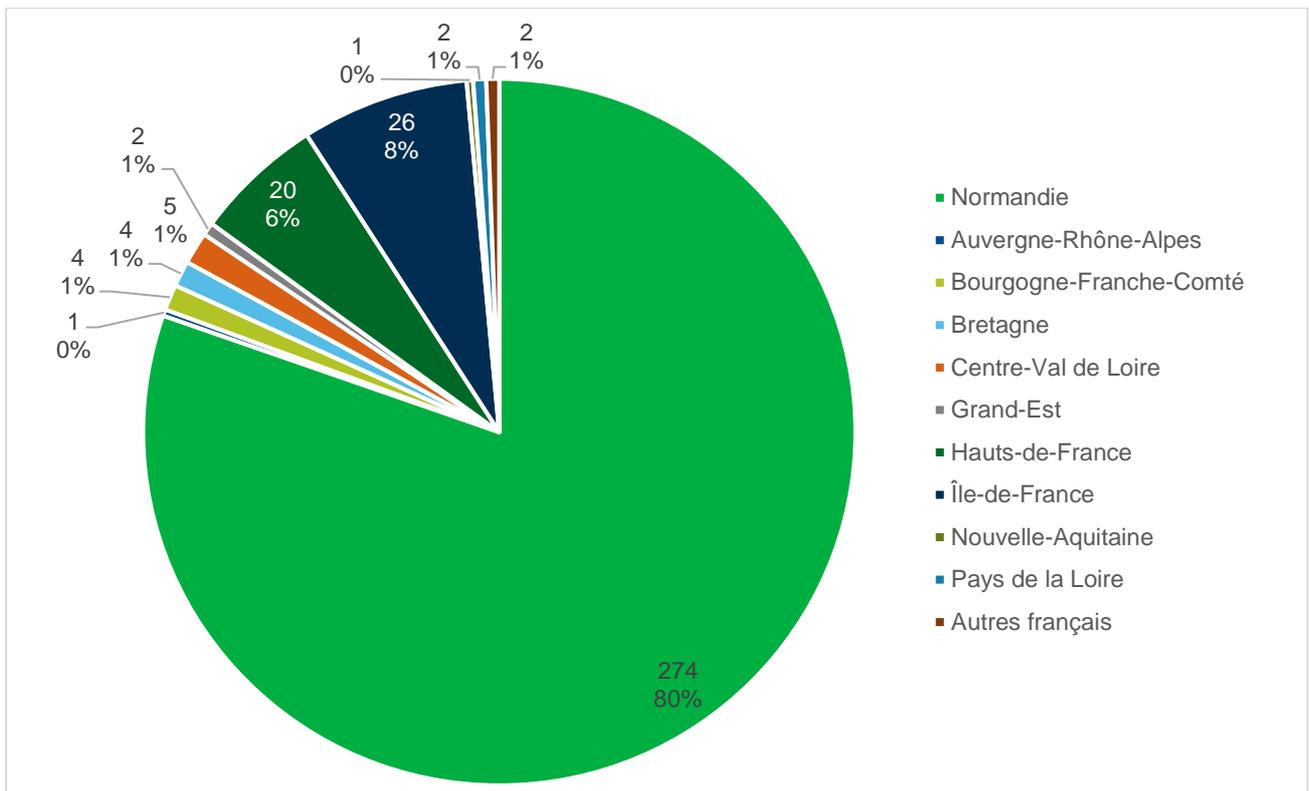


Figure 53 : Engagement dans un organisme agissant en faveur de la conservation de la nature

A l'échelle nationale, le taux de bénévolat (don de temps) dans une association agissant en faveur de l'environnement est de moins de 3% (France Bénévolat, 2019). Bien que l'engagement (en temps comme en argent) soit en progression – 17,4% d'augmentation du montant des dons entre 2019 et 2020 (Recherches Solidarités, 2021) – la cause principale soutenue par les français reste le « social, caritatif ».

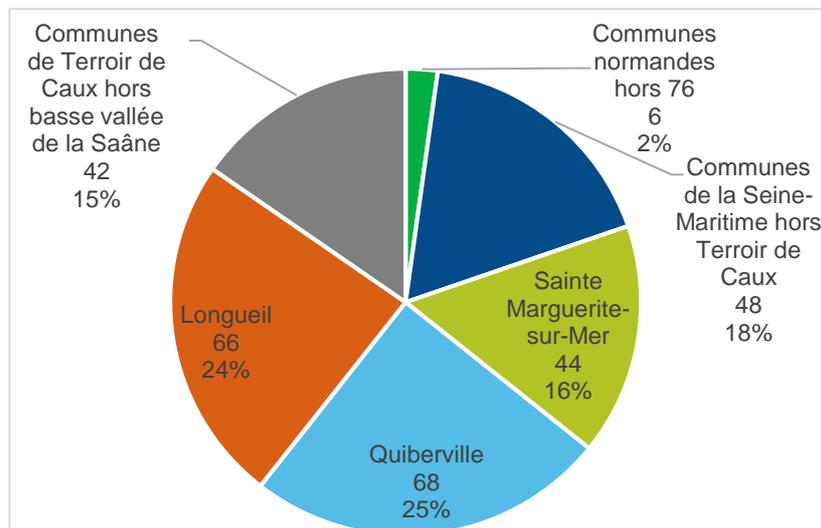
### 3.41 Quelle est votre commune de résidence ?

Sur les 346 réponses à cette question, 101 communes ou codes postaux ont été indiqués. Seules 5 personnes interrogées n'étaient pas françaises, soit moins de 2% des personnes interrogées. Sur les 341 réponses restantes, une très large majorité (274) provient de Normandie (environ 80%).



**Figure 54 : Régions de résidence des usagers français de la basse vallée**

La majorité des visiteurs du site provient principalement du quart nord-ouest de la France. Parmi les 274 normands, 97,8% (soit 268 personnes) sont seineo-marins, dont 33% en dehors des résidents de la basse vallée, et seulement 2% (6 personnes) qui proviennent des autres départements de Normandie.



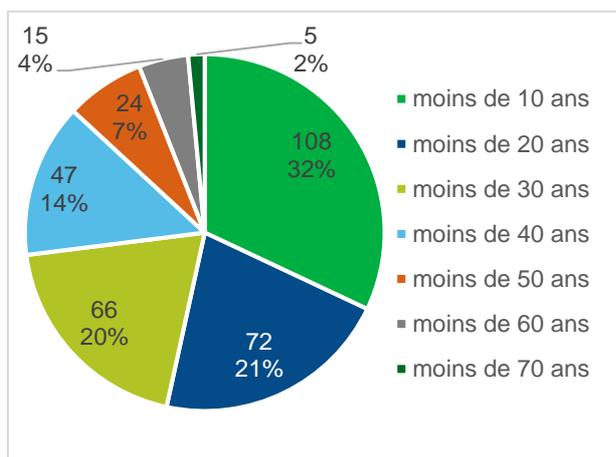
**Figure 55 : Usagers seineo-marins de la vallée de la Saône interrogés**

L'enquête n'étant présentée en anglais que sous sa forme en ligne, peu d'étrangers étaient en mesure d'y répondre. Par ailleurs, le fait d'axer l'enquête sur des personnes ayant déjà visité la vallée a limité la représentation par les territoires éloignés de la Saône.

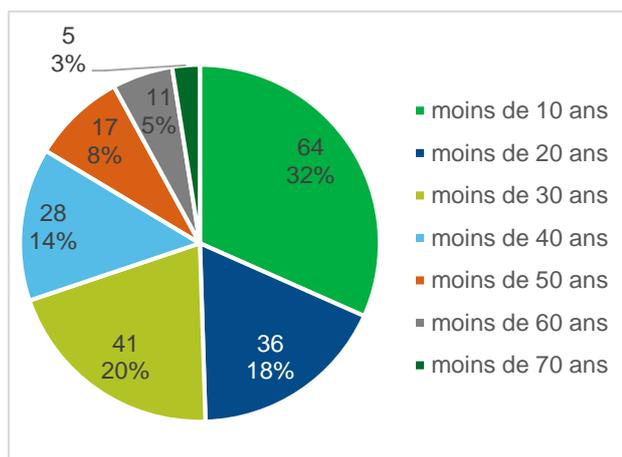
On constate cependant que les normands qui visitent la basse vallée de la Saône sont, pour 64%, issus du territoire de la Communauté de communes Terroir de Caux. Sainte Marguerite est localisée dans l'Agglomération de Dieppe, mais il semble que les usagers de ce territoire préfèrent d'autres basses vallées à celle de la Saône, qui reste un site à l'extrémité ouest du territoire. Quiberville-sur-Mer est la seule commune littorale de la Communauté de communes Terroir de Caux dont beaucoup de communes sont à proximité du fleuve côtier de la Saône, rendant son embouchure (et sa plage) plus attrayante pour les habitants de cette collectivité, car elle propose des activités de loisirs diversifiées et liées au littoral (activités nautiques, parapente, baignade).

### 3.42 Depuis combien de temps y vivez-vous ?

Sur les 337 réponses à cette question, la moyenne est de près de 20 ans. Sur les 209 résidents de la basse vallée de la Saône (ayant indiqué « Quiberville », « Longueil » ou « Sainte Marguerite sur Mer » à la question 41 ou « Oui » à la question 43 sur les résidences secondaires dans la basse vallée), la moyenne est d'un peu plus de 21 ans.



**Figure 56 : Nombre d'années dans la commune de résidence (tous questionnaires confondus)**



**Figure 57 : Nombre d'années dans la commune de résidence (habitants de la basse vallée de la Saône)**

Il n'y a pas de différence notable entre le temps de résidence des habitants de la basse vallée dans les trois communes (Quiberville, Longueil et Sainte Marguerite) et celui de l'ensemble des personnes interrogées (toutes communes d'origine confondues).

### 3.43 Si vous n'êtes pas résident permanent dans la vallée, y avez-vous une résidence secondaire ?

Sur les 347 questionnaires, 138 n'ont pas de réponse à cette question. Pour autant, les questions 4, 41, 42 et 44 permettent de compléter ou corriger la base de données. Au total, 209 résidences principales et secondaires sont indiquées dans cette question.

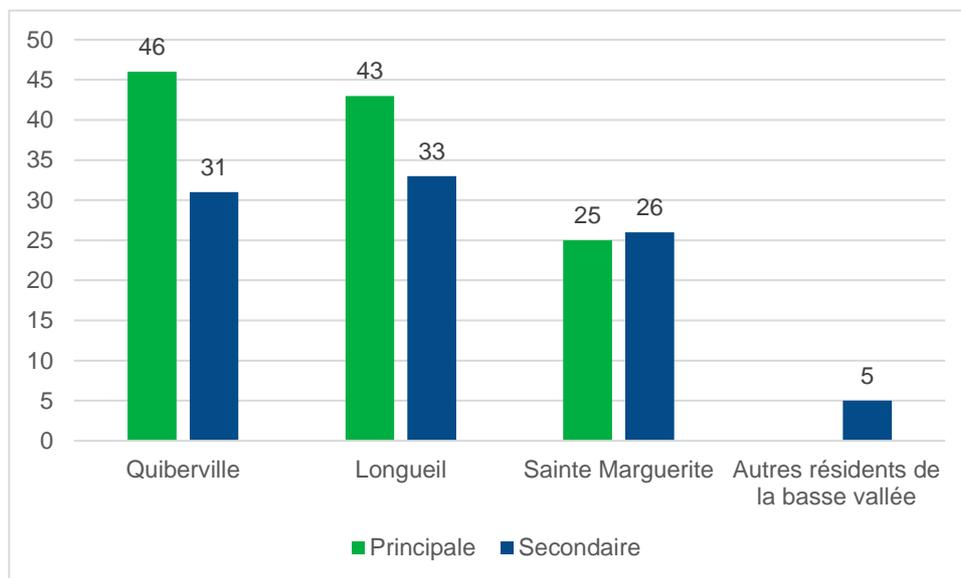


Figure 58 : Nombre de résidents principaux et secondaires de la basse vallée interrogés

Ces résultats sont différents de ceux obtenus à la question 4 de l'enquête où 218 personnes ont indiqué être résidents de la basse vallée.

On constate également que parmi les résidents (principaux et secondaires) de la basse vallée, la commune la plus représentée est Quiberville, avec 77 personnes interrogées, puis Longueil, avec 76 personnes interrogées et enfin Sainte Marguerite avec 51 personnes interrogées.

### 3.44 Si vous êtes résidents principaux ou secondaires, pouvez-vous préciser la zone correspondant à votre logement sur cette carte ?

Cette question permet de situer plus précisément les 209 résidences principales et secondaires des personnes interrogées dans la basse vallée. La localisation se fait par zonage (Figure 3). Il y a neuf personnes qui avaient indiqué leur commune de résidence (principale ou secondaire) dans la basse vallée (question 43), mais qui n'ont pas précisé la zone correspondant à leur logement.

**Tableau 9 : Nombre de résidences par zone d'habitations**

Commune	Numéro zone	Nombre de résidences
Quiberville	1	7
	2	14
	3	21
	4	19
	5	15
Sainte Marguerite-sur-Mer	6	16
	7	2
	8	6
	9	6
	10	18
Longueil	11	10
	12	27
	13	24
	14	10
<b>Numéro de zone non précisé</b>		14
<b>TOTAL</b>		<b>209</b>

La vulnérabilité de ces zones face aux risques naturels côtiers identifiés dans la basse vallée a été évaluée en fonction de la connaissance des événements historiques récents. L'objectif est d'avoir un meilleur aperçu de la perception de la vulnérabilité des biens par les résidents de la vallée.

## Conclusion section 4

Les profils des personnes interrogées sont très divers et couvrent tous les âges, niveaux d'études et activités professionnelles. La comparaison des résultats de cette enquête avec les données INSEE montre que les usagers estivaux du site sont plus jeunes que la population résidente annuelle. Etant donné que la première question de l'enquête sélectionne ceux qui ont une connaissance de la basse vallée, cela signifie que les usagers réguliers du site sont également très divers. Près de 70% des résidents de la basse vallée sont présents depuis au moins 10 ans. Cela souligne l'attachement au site déjà démontré au travers des questions 10, 11 et 12 ainsi que les craintes sur la perte d'authenticité citée dans la question 31.

Peu d'étrangers ont pu répondre à ce questionnaire qui n'était qu'en français et à destination des personnes ayant déjà visité le site. Cela a également concentré les réponses autour des résidents de la vallée mais aussi des normands qui vivent à proximité du site, principalement sur le territoire de la Communauté de communes Terroir de Caux (cf. question 41).

# Liste des figures

Figure 1 : Cartographie des différents lieux de passation du questionnaire .....	13
Figure 2 : Planning de réalisation de l'enquête .....	16
Figure 3 : Carte de répartition des zones habitées définies dans la basse vallée de la Saône en fonction des risques .....	18
Figure 4 : Nombre de questionnaires récoltés en fonction de la méthode de passation .....	21
Figure 5 : Nombre de visites de la vallée par an .....	22
Figure 6 : Points d'intérêt de la basse vallée de la Saône .....	23
Figure 7 : Objet de la présence dans la basse vallée .....	23
Figure 8 : Localisation du logement des visiteurs venus en vacances dans la basse vallée.....	24
Figure 9 : Activités principales citées par les usagers de la basse vallée.....	25
Figure 10 : Temps passé dans la vallée.....	26
Figure 11 : Avec qui visitez-vous le site ? .....	26
Figure 12 : Nuage de mots caractérisant la vallée selon les personnes interrogées.....	28
Figure 13 : Mots cités par au moins 5% des personnes ayant répondu .....	28
Figure 14 : Répartition des réponses sur la sur-fréquentation de la vallée en période estivale .....	30
Figure 15 : Evaluation de la qualité des eaux de la Saône et de la mer .....	31
Figure 16 : Niveau de connaissance des usagers sur le changement climatique .....	33
Figure 17 : Vulnérabilité de la basse vallée de la Saône à des risques naturels .....	34
Figure 18 : Risques naturels impactant la basse vallée de la Saône.....	35
Figure 19 : Vulnérabilité des logements des résidents de la basse vallée aux risques naturels côtiers .....	35
Figure 20 : Risques naturels cités par les résidents de la vallée de la Saône qui concerneraient leurs logements .....	36
Figure 21 : Vulnérabilité des logements des résidents de la basse vallée de la Saône aux risques naturels à plus ou moins long terme.....	37
Figure 22 : Capacité de protection de la digue face au risque de submersion marine .....	38
Figure 23 : Vulnérabilité de la vallée au changement climatique .....	39
Figure 24 : Meilleure solution d'adaptation au changement climatique .....	40
Figure 25 : Commentaires recueillis pour chaque solution d'adaptation au changement climatique .....	41
Figure 26 : Connaissance de projets d'adaptation au changement climatique .....	42
Figure 27 : Propositions illustrées de différents milieux présents dans la vallée de la Saône .....	43
Figure 28 : Fréquence de citation de chaque proposition sur l'ensemble des réponses obtenues .....	43
Figure 29 : Niveau d'impact des effets du changement climatique sur la biodiversité de la vallée .....	44
Figure 30 : Les usagers de la vallée ont-ils connaissance de l'existence du projet territorial de la Saône ....	46
Figure 31 : Partenaires du projet identifiés par les personnes interrogées.....	47
Figure 32 : Connaissance des détails des opérations du projet territorial .....	48
Figure 33 : Compréhension des objectifs et finalités du projet de la Saône .....	48
Figure 34 : Acceptation du projet.....	49
Figure 35 : Sensibilisation des usagers du site au changement climatique et à ses conséquences sur le littoral au travers du projet territorial .....	49
Figure 36 : Réponses à l'affirmation "Désormais, je visiterai le site plus souvent d'ici la fin 2025." .....	50
Figure 37 : Réponses à l'affirmation "Je viendrai sur le site plus fréquemment après le projet." .....	50
Figure 38 : Réponses à l'affirmation "Le paysage de la vallée de la Saône sera plus attrayant à la suite de la mise en œuvre de ce projet." .....	51
Figure 39 : Réponses à l'affirmation "Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour l'économie locale." .....	51
Figure 40 : Réponses à l'affirmation "Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la sécurité du territoire." .....	52
Figure 41 : Réponses à l'affirmation "Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la biodiversité." ..	53
Figure 42 : Préoccupations par rapport au projet territorial de la Saône .....	53
Figure 43 : Catégories regroupant les commentaires précisant les préoccupations autour du projet territorial de la Saône.....	54
Figure 44 : Catégories de bénéfices apportés par le projet pour la vallée de la Saône .....	55

<i>Figure 45 : Médias cités comme source d'informations sur le projet .....</i>	<i>56</i>
<i>Figure 46 : Méthodes de communication les plus efficaces.....</i>	<i>57</i>
<i>Figure 47 : Genre des personnes interrogées.....</i>	<i>60</i>
<i>Figure 48 : Genre des résidents des trois communes de la basse vallée de la Saône (INSEE, 2018) .....</i>	<i>60</i>
<i>Figure 49 : Répartition en classes d'âge des personnes interrogées .....</i>	<i>60</i>
<i>Figure 50 : Répartition en classes d'âge des résidents de la basse vallée (INSEE, 2018) .....</i>	<i>61</i>
<i>Figure 51 : Diplôme le plus élevé des personnes interrogées .....</i>	<i>62</i>
<i>Figure 52 : Situation professionnelle des personnes interrogées .....</i>	<i>62</i>
<i>Figure 53 : Engagement dans un organisme agissant en faveur de la conservation de la nature .....</i>	<i>63</i>
<i>Figure 54 : Régions de résidence des usagers français de la basse vallée .....</i>	<i>64</i>
<i>Figure 55 : Usagers seino-marins de la vallée de la Saône interrogés.....</i>	<i>64</i>
<i>Figure 56 : Nombre d'années dans la commune de résidence (tous questionnaires confondus) .....</i>	<i>65</i>
<i>Figure 57 : Nombre d'années dans la commune de résidence (habitants de la basse vallée de la Saône) ..</i>	<i>65</i>
<i>Figure 58 : Nombre de résidents principaux et secondaires de la basse vallée interrogés.....</i>	<i>66</i>

# Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Nombre de questionnaires à réaliser en fonction du type d'utilisateur</i>	12
<i>Tableau 2 : Vulnérabilité des zones géographiques définies pour chaque risque naturel</i>	17
<i>Tableau 3 : Répartition des réponses à l'affirmation « Je reviendrai certainement ici »</i>	27
<i>Tableau 4 : Répartition des réponses sur la naturalité de la vallée de la Saône</i>	29
<i>Tableau 5 : Répartition des réponses des résidents ayant précisé leur zone d'habitation sur la sur-fréquentation de la vallée en période estivale</i>	30
<i>Tableau 6 : Répartition des réponses sur le bien-être ressenti par les usagers de la vallée</i>	30
<i>Tableau 7 : Commentaires de 9 personnes ayant répondu « Oui » à la question 19</i>	38
<i>Tableau 8 : Evénements historiques cités</i>	40
<i>Tableau 9 : Nombre de résidences par zone d'habitations</i>	67

# Biblio

OLIVEIRA R., DNEBOSKA M., PINTO CORREIA T., 2007, « DE LA PERCEPTION DU PAYSAGE A L'ACTION PAYSAGERE. LE CHEMIN EST-IL LONG ? », IN BERLAN-DARQUE M., LUGINBÜHL Y., TERRASSON D. (DIR.), PAYSAGES : DE LA CONNAISSANCE A L'ACTION, PARIS, EDITION QUAE, P.226 A 237

HELLEQUIN, A.P., ET AL., 2013, « PERCEPTIONS DU RISQUE DE SUBMERSION MARINE PAR LA POPULATION DU LITTORAL LANGUEDOCIEN : CONTRIBUTION A L'ANALYSE DE LA VULNERABILITE COTIERE », IN NATURES SCIENCES SOCIETES (VOL. 21), PP 385-399

SEBASTIEN, L., 2016, « L'ATTACHEMENT AU LIEU, VECTEUR DE MOBILISATION COLLECTIVE ? », IN NOROIS CONFLITS DE LIEUX, PP 23-41

FRANCE BENEVOLAT, 2019. L'EVOLUTION DE L'ENGAGEMENT BENEVOLE ASSOCIATIF, EN FRANCE, DE 2010 A 2019 ETUDE FRANCE BENEVOLAT / IFOP MARS 2019 AVEC L'APPUI DE RECHERCHES & SOLIDARITES ET LE SOUTIEN DU CREDIT MUTUEL – MARS 2019 [ETUDE Evol bénévolat associatif en 2019 DEF.pdf \(francebenevolat.org\)](#)

RECHERCHES ET SOLIDARITES, 2021. LA GENEROSITE DES FRANÇAIS FACE AU COVID, 26E EDITION – NOVEMBRE 2021. [HTTPS://RECHERCHES-SOLIDARITES.ORG/WP-CONTENT/UPLOADS/2021/11/LA-GENEROSITE-23-11-2021.PDF](https://recherches-solidarites.org/wp-content/uploads/2021/11/LA-GENEROSITE-23-11-2021.pdf)

# Liste des Annexes

<i>Annexe 1 : Tableau comparatif des questionnaires anglais et français</i>	74
<i>Annexe 2 : Questionnaire de l'enquête réalisée dans la vallée de la Saône</i>	76
<i>Annexe 3 : Réalisation des enquêtes en face-à-face</i>	81
<i>Annexe 4 : Répartition de la population résidente de chaque commune de la basse vallée</i>	82

**Annexe 1 : Tableau comparatif des questionnaires anglais et français**

	Questions du questionnaire français	Équivalence dans le questionnaire anglais	Questions anglaises non reprises
Section 1 : Le site de la basse vallée de la Saône et ses usages	1	5	2b
	2	6a	4a
	3		7
	4		8a
	5	4b	8b
	5bis	4c	12b
	6	1	15d
	7	2a	15f
	8	3a	17a
	9	6b	17b
	10		18
	11	9a	19
	12	9b	26
	13a	10	29
	13b		30a
13c		30b	
14a		31a	
14b	3b	32a	
Section 2 : Votre perception des risques naturels et de l'adaptation au changement climatique	15		
	16		
	17		
	18		
	19		
	20		
	21		
	22		
Section 3 : Le projet territorial Basse Saône 2050	27	11a	
	28	11b	
	29a	12a	
	29b		
	29c		
	29d	12c	
	30a	15a	
	30b	15b	
	30c	15c	
	30d	15e	
	30e		
	31	13	
	32	14	
	33	16	
34	20		
35	21		
Section 4 : Profil du visiteur	36	22	
	37	23	

	38	24	
	39	25	
	40	27	
	41	28	
	42		
	43		
	44		

## Annexe 2 : Questionnaire de l'enquête réalisée dans la vallée de la Saône

### Enquête sur la basse vallée de la Saône

Dans le cadre du projet territorial de la Saône et du projet PACCo (Promouvoir l'Adaptation aux Changements Côtiers), le Conservatoire du littoral a élaboré un questionnaire visant à identifier vos usages de la basse vallée de la Saône et votre connaissance du territoire, de ses risques naturels et du projet territorial Basse Saône 2050.

Ce questionnaire est strictement anonyme et sera à compléter jusqu'au 31 juillet 2022.

La version en ligne est également disponible via le QR-code ci-contre :



#### Section 1: le site de la basse vallée de la Saône et ses usages

- 1) Avez-vous déjà visité la vallée de la Saône ?
  - Oui
  - Non
- 2) A quelle fréquence annuelle visitez-vous la vallée de la Saône ? (Veuillez cocher l'option qui correspond le mieux à votre cas)
  - Moins d'une fois par mois (2 – 5 visites par an)
  - Une fois par mois (6 – 15 visites par an)
  - 2 à 3 fois par mois (16 – 40 visites par an)
  - 1 à 3 fois par semaine (41 – 180 visites par an)
  - Tous les jours (300 - 365 visites par an)
  - Plus d'une fois par jour (365 visites ou plus par an)
  - Autre : \_\_\_\_\_
- 3) Quels sont les points d'intérêts sur ce site selon-vous ?
  - Falaises
  - Zones humides
  - Patrimoine culturel, historique et bâti
  - Patrimoine naturel (géologie et biodiversité)
  - Autre: \_\_\_\_\_
- 4) Pourquoi êtes-vous venus dans la vallée ?
  - Résident
  - Vacances
  - Loisirs
  - Achat Alimentaire
  - Travail
  - Autre: \_\_\_\_\_
- 5) (Si vous cochez la case "vacances") Séjournez-vous à proximité, ou visitez-vous simplement le site pour la journée ?
  - Séjour d'une nuit au minimum (hébergement de vacances, amis, famille)

Veuillez préciser la durée du séjour : \_\_\_\_\_ jours

Visite sur la journée (a effectué le trajet de son domicile)

Autre : \_\_\_\_\_

6) Quelles sont les principales activités que vous y effectuez ? (Veuillez cocher toutes les réponses pertinentes)

- Marche
- Promenade du chien
- Course à pied/jogging/marche rapide
- Observation de la faune/ flore
- Pêche
- Photographie
- Achat de produits de la pêche
- Plage
- Sports nautiques/plaisance
- Parapente
- Chasse
- Autre : \_\_\_\_\_

7) Combien de temps passez-vous dans la vallée ? (Veuillez cocher la case appropriée)

- Jusqu'à une heure
- Jusqu'à quatre heures
- Jusqu'à douze heures
- Jusqu'à deux heures
- Jusqu'à six heures
- Autre : \_\_\_\_\_

8) De manière générale, avec qui visitez-vous le site ? (Veuillez cocher la case appropriée)

- Suis seul(e)
- Avec des amis et de la famille
- Avec des ami(e)s
- Avec de la famille/des enfants
- En couple
- Autre : \_\_\_\_\_

9) Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante (1 "Je ne suis pas du tout d'accord" et 5, "Je suis entièrement d'accord") ? (Veuillez encrer le chiffre)

1 "Je reviendrais certainement ici"

1 2 3 4 5  Ne sais pas

10) Citez 3 mots qui vous viennent à l'esprit pour caractériser la vallée

--	--	--

11) Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans la vallée de la Saône ?

---



---



---

12) Qu'est-ce que vous n'appréciez pas dans la vallée de la Saône ?

---



---

13) Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec l'affirmation suivante ? (1 signifie « Je ne suis pas du tout d'accord » et 5, « Je suis entièrement d'accord ») (Veuillez entourer un chiffre)

1 "La vallée de la Saône telle qu'elle est actuellement est naturelle." 2 3 4 5  Ne sais pas

1 "La vallée est sur-fréquentée en période estivale." 2 3 4 5  Ne sais pas

1 "La vallée est calme et ressourçante, je m'y sens bien." 2 3 4 5  Ne sais pas

14) Comment jugez-vous la qualité de l'eau ? (1 signifie « mauvaise » et 5 « très bonne »)  
(Veuillez entourer un chiffre)

	Rivière				
1	2	3	4	5	<input type="checkbox"/> Ne sais pas
	Mer				
1	2	3	4	5	<input type="checkbox"/> Ne sais pas

### Section 2 : Votre perception des risques naturels et de l'adaptation au changement climatique

15) A quel degré estimez-vous votre niveau de connaissance par rapport au changement climatique ? (1 signifie « aucune connaissance » et 5 « très bonnes connaissances »)

1 2 3 4 5  Ne sais pas

16) Selon-vous, les communes de la Basse Vallée de la Saône sont-elles soumises à un ou plusieurs risques naturels ? Si oui, le(s)quel(s)

Pour les personnes habitant à l'extérieur du site, passez à la question 19

Les risques naturels dans la basse vallée de la Saône :  
- Submersion marine  
- Inondation  
- Érosion de falaise  
- Ruissellement

17) Même question pour votre logement si vous résidez dans la basse vallée de la Saône. Est-il soumis à un ou plusieurs risques ?

18) D'après vous, d'ici combien de temps votre logement pourrait être affecté par un de ces risques ?

L'inondation  avant 2050  avant 2100  après 2100  Jamais

La Submersion marine  avant 2050  avant 2050 et 2100  après 2100  Jamais

L'érosion  avant 2050  avant 2050 et 2100  après 2100  Jamais

Le Ruissellement  avant 2050  avant 2050 et 2100  après 2100  Jamais

19) Pensez-vous que la digue-route protège suffisamment contre les risques de submersion marine ?

Oui  Non

Pourquoi : \_\_\_\_\_

20) Pensez-vous que ce site est vulnérable dans un contexte de changements climatiques ?

Oui  Non

Pourquoi : \_\_\_\_\_

21) Avez-vous connaissance d'événements historiques liés à ces risques dans la basse vallée de la Saône ? (Si oui, précisez les événements historiques que vous connaissez)

Oui  Non

Si oui : \_\_\_\_\_

22) Selon vous, quelle serait la meilleure solution d'adaptation au changement climatique ?

le maintien du trait de côte (digue, épis)  le déplacement des populations et des services

"laisser-faire" la nature

Autre: \_\_\_\_\_

23) En quelques mots, pouvez-vous m'expliquer pourquoi cette solution est la plus efficace ?

24) En lien avec le risque de submersion/inondation, avez-vous connaissance de projets d'adaptation au changement climatique ? (Si oui, précisez lesquels)

Oui  Non

Si oui, le(s)quel(s) : \_\_\_\_\_

25) Quelles sont les deux meilleures représentations d'un environnement de bonne qualité selon vous ? (Entourer celles qui vous semblent les plus représentatives)



26) Dans quelle mesure pensez-vous que la biodiversité de la vallée de la Saône est impactée par les effets du changement climatique ? (1 signifie « pas impactée » et 5, « fortement impactée ») (Veuillez entourer le chiffre)

1      2      3      4      5       Ne sais pas

### Section 3 : Le projet Territorial de la Saône

27) Avez-vous déjà entendu parler du projet territorial de la basse vallée de la Saône ?

Oui       Non

28) (Si oui à la question 27) : Savez-vous qui gère ce projet et qui sont les principaux partenaires ?

Oui (Veuillez préciser) : \_\_\_\_\_  
 Non

29) (Si oui à la question 27) Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (1 signifie « je ne suis pas d'accord » et 5, « je suis entièrement d'accord ») (Veuillez entourer le chiffre)

1      2      3      4      5       Ne sais pas

30) (Contexte sur le projet si vous n'en avez pas connaissance)

Depuis l'adoption du Projet territorial de la basse vallée de la Saône en 2016, des actions ont été mises en œuvre, pour la gestion des risques inondation, des avancées significatives ont été réalisées en matière d'acquisition foncière, et des études techniques et financières approfondies ont été menées à terme sur les aspects les plus complexes du projet :

- La création d'un équipement d'hôtellerie de plein air à Quiberville-sur-Mer ;
- La reconnexion du fleuve à la mer, avec notamment l'installation du pont-cadre, ainsi que la modification du tracé du cours d'eau en amont de cet ouvrage ;
- Le projet d'assainissement sur Longueil, qui inclut une station d'épuration et le raccordement de nombreux logements sur les communes de Longueil, Saint-Denis d'Aclon et Ouville-la-Rivière, Thil-Manneville, Gueures, Brachy ;
- La reconstitution paysagère du territoire en adéquation avec les enjeux du projet permettant de restaurer les milieux et la biodiversité, afin de renforcer la qualité de vie et la résilience de la basse vallée.

Maintenant que vous en savez plus à propos de ce projet et de ses avantages probables (ou, compte tenu de ce que vous savez déjà), dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ? (1 signifie « Je ne suis pas du tout d'accord » et 5, « Je suis entièrement d'accord ») (Veuillez entourer les valeurs correspondant à votre choix).

"Désormais, je visiterai le site plus souvent d'ici la fin 2025 "

1      2      3      4      5       Ne sais pas

"Je viendrai sur le site plus fréquemment après le projet "

1      2      3      4      5       Ne sais pas

"Le paysage de la vallée de la Saône sera plus attrayant à la suite de la mise en œuvre de ce projet."

1      2      3      4      5       Ne sais pas

"Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour l'économie locale."

1      2      3      4      5       Ne sais pas

"Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la sécurité du territoire."

1      2      3      4      5       Ne sais pas

"Le projet territorial de la Saône sera bénéfique pour la biodiversité."

1      2      3      4      5       Ne sais pas

31) Avez-vous des préoccupations par rapport à ce projet ?

Oui (Veuillez préciser) : \_\_\_\_\_  
 Non

32) Quels sont, selon vous, les bénéfices que pourrait apporter ce projet, dans un avenir proche et lointain, pour la vallée de la Saône ? (Veuillez préciser)

Veillez ne répondre aux questions dans cette section que si vous êtes au courant du Projet de restauration de la basse vallée de la Saône avant aujourd'hui. Si vous n'en avez pas entendu parler, veillez passer à la question 35

33) Comment avez-vous eu connaissance du projet ?

- Lettre de la Saône
- Presse écrite
- Journal télévisé
- Réseaux sociaux
- Site Web (Conservatoire du littoral ou PACCo)

- Réunions publiques
- J'y ai assisté (à au moins une réunion)  Je n'y suis pas allé(e)
- Exposition (panneaux exposés en extérieur sur les 3 communes de la basse vallée)
- J'y suis allé(e)  Je n'y suis pas allé(e)

Bouche à oreille (famille, amis...)

Autre : \_\_\_\_\_

34) Quelles sont les méthodes de communication les plus efficaces selon vous ? (Veuillez cocher toutes les réponses pertinentes)

- Article de journal
- Lettre de la Saône
- Réseaux sociaux
- Réunion(s) publique(s)
- Journal télévisé
- Site internet
- Panneaux exposés en extérieur
- Autre : \_\_\_\_\_

35) Veuillez utiliser cette zone de texte si vous souhaitez partager d'autres idées ou commentaires (sur le projet, la communication, les opérations de travaux ...):

#### Section 4 : Profil du visiteur

36) Vous êtes : (Veuillez cocher la case appropriée)

- Homme
- Femme

- Non binaire
- Je préfère ne pas répondre

37) A quelle tranche d'âge appartenez-vous ? (Veuillez cocher la case appropriée)

- 18-29
- 30-44
- 45-59
- 60-74
- 75 ou plus
- Je préfère ne pas répondre

38) Quel est votre diplôme le plus élevé ? (Veuillez cocher le niveau ou l'équivalent le plus proche)

- Brevet ou équivalent
- Baccalauréat ou équivalent
- BTS ou licence (bac +2 +3)
- Master, Ingénieur, DESS (bac +5)
- Doctorat
- Diplôme professionnel
- Autre : \_\_\_\_\_
- Je préfère ne pas répondre

39) Quel est votre statut professionnel ? (Veuillez cocher la case appropriée)

- Employé à temps plein
- Employé à temps partiel
- Sans emploi (à la recherche d'un emploi)
- Sans emploi (ne cherche pas d'emploi)
- Indépendant, libéral
- Retraité
- Bénévole
- Étudiant
- Autre : \_\_\_\_\_
- Je préfère ne pas répondre

40) Êtes-vous investi(e) (temps/argent) dans un organisme agissant en faveur de la conservation de la nature ? (Veuillez cocher la case appropriée)

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

41) Quelle est votre commune de résidence ? (Préciser au moins le département d'origine si vous ne souhaitez pas indiquer votre commune)

42) Depuis combien de temps y vivez-vous ? \_\_\_\_\_

#### Pour les personnes habitant à l'extérieur de la vallée, merci de passer directement à la section 2

43) Si vous n'êtes pas résident permanent dans la vallée, y avez-vous une résidence secondaire ?

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

44) Si vous êtes résidents principaux ou secondaires, pouvez-vous me préciser la zone correspondant à votre logement sur cette carte ?



- 1     2     3     4     5
- 6     7     8     9     10
- 11     12     13     14     Ne souhaite pas répondre

Les informations que vous avez transmises ne seront utilisées que dans le contexte de cette étude. Merci infiniment de votre participation à cette enquête pour le projet PACCo (Promouvoir l'Adaptation aux Changements Côtiers).

### Annexe 3 : Réalisation des enquêtes en face-à-face

Date	Localisation	Nombre de questionnaires remplis	Nombre de refus	Taux de réponse	Météo	Durée de présence sur site	
28-avr	Quiberville / Longueil	3	6	33%	ensoleillé	journée entière	1
04-mai	Quiberville / Longueil	4	10	29%	ensoleillé	journée entière	1
14-juin	Quiberville	15	18	45%	ensoleillé	après-midi	0,5
21-juin	Ouville-la-Rivière	3	13	19%	pluvieux / nuageux	matinée	0,5
22-juin	Quiberville	8	9	47%	nuageux	matinée	0,5
23-juin	Quiberville	15	19	44%	nuageux	journée entière	1
28-juin	Quiberville	18	22	45%	ensoleillé	journée entière	1
29-juin	Quiberville	17	26	40%	ensoleillé	journée entière	1
01-juil	Quiberville	15	23	39%	ensoleillé	journée entière	1
05-juil	Quiberville / Longueil	24	30	44%	ensoleillé	journée entière	1
06-juil	Quiberville	19	22	46%	nuageux	journée entière	1
08-juil	Quiberville	15	15	50%	ensoleillé	journée entière	1
13-juil	Quiberville / Longueil	17	21	45%	ensoleillé	journée entière	1
19-juil	Quiberville	12	32	27%	canicule	journée entière	1
20-juil	Quiberville	23	19	55%	pluvieux / nuageux	journée entière	1
21-juil	Quiberville	16	25	39%	ensoleillé / nuageux	journée entière	1
26-juil	Quiberville / Longueil	14	23	38%	ensoleillé	journée entière	1
27-juil	Quiberville	11	20	35%	ensoleillé	journée entière	1
28-juil	Quiberville	18	22	45%	ensoleillé	journée entière	1
05-août	Quiberville	14	13	52%	ensoleillé	journée entière	1
<b>TOTAL</b>		<b>281</b> Dont 246 exploitables	<b>388</b>	<b>42%</b>			<b>18,5</b>

## Annexe 4 : Répartition de la population résidente de chaque commune de la basse vallée

Figure 1 : Répartition de la population de Quiberville selon l'âge et le sexe

	Hommes	%	Femmes	%								
<b>Ensemble</b>	<b>261</b>	<b>100,0</b>	<b>286</b>	<b>100,0</b>								
0 à 14 ans	35	13,3	40	14,0								
15 à 29 ans	28	10,6	28	9,7								
30 à 44 ans	45	17,3	46	16,1								
45 à 59 ans	60	23,1	64	22,2								
60 à 74 ans	75	28,6	77	26,9								
75 à 89 ans	17	6,7	29	10,0								
90 ans ou plus	1	0,4	3	1,1								
					1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
<b>Ensemble</b>					<b>394</b>	<b>397</b>	<b>437</b>	<b>483</b>	<b>508</b>	<b>594</b>	<b>563</b>	<b>587</b>
Résidences principales					122	140	162	173	197	239	255	267
Résidences secondaires et logements occasionnels					258	233	257	302	287	343	291	308
Logements vacants					14	24	18	8	24	12	16	11

Source : données INSEE, 2018

Figure 2 : Répartition de la population de Longueil selon l'âge et le sexe

	Hommes	%	Femmes	%								
<b>Ensemble</b>	<b>284</b>	<b>100,0</b>	<b>277</b>	<b>100,0</b>								
0 à 14 ans	52	18,3	49	17,7								
15 à 29 ans	45	16,0	28	10,0								
30 à 44 ans	46	16,3	50	18,1								
45 à 59 ans	58	20,4	74	26,6								
60 à 74 ans	58	20,5	44	16,0								
75 à 89 ans	23	8,2	30	10,9								
90 ans ou plus	1	0,4	2	0,7								
					1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
<b>Ensemble</b>					<b>207</b>	<b>222</b>	<b>241</b>	<b>249</b>	<b>253</b>	<b>271</b>	<b>290</b>	<b>302</b>
Résidences principales					181	183	198	198	205	217	239	237
Résidences secondaires et logements occasionnels					21	27	24	38	35	44	43	52
Logements vacants					5	12	19	13	13	10	8	13

Source : données INSEE, 2018

Figure 3 : Répartition de la population de Sainte-Marguerite-sur-Mer selon l'âge et le sexe

	Hommes	%	Femmes	%								
<b>Ensemble</b>	<b>231</b>	<b>100,0</b>	<b>241</b>	<b>100,0</b>								
0 à 14 ans	50	21,6	34	14,0								
15 à 29 ans	15	6,6	23	9,7								
30 à 44 ans	32	13,7	42	17,4								
45 à 59 ans	51	22,0	44	18,2								
60 à 74 ans	62	26,9	59	24,6								
75 à 89 ans	20	8,8	36	14,8								
90 ans ou plus	1	0,4	3	1,3								
					1968(*)	1975(*)	1982	1990	1999	2008	2013	2018
<b>Ensemble</b>					<b>233</b>	<b>324</b>	<b>381</b>	<b>372</b>	<b>395</b>	<b>416</b>	<b>426</b>	<b>453</b>
Résidences principales					88	99	148	173	192	214	209	216
Résidences secondaires et logements occasionnels					145	216	210	190	194	185	204	218
Logements vacants					0	9	23	9	9	16	13	19

Source : données INSEE, 2018